2 FOIS PAR SEMAINE
BUT et CLUB
vous fait vivre le Tour de France
tant par le texte que par l'image

Paris-presse
6 PAGES
l'intransigeant
8e COURSES
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. - N° 1.419 DIMANCHE 10 ET LUNDI 11 JUILLET 1949 PRIX : 8 FRANCS Sainte-Félicité-Sainte-Odile

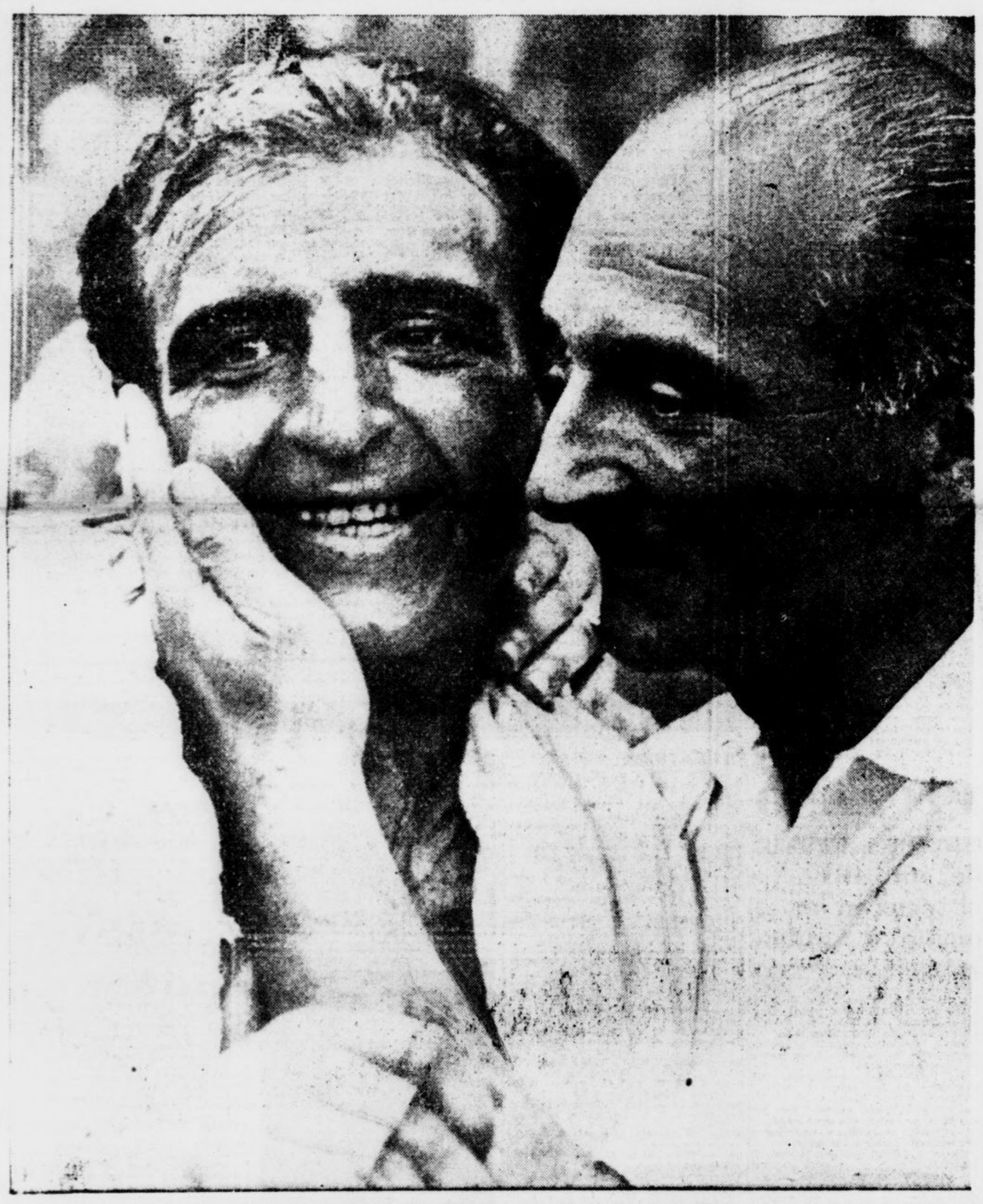
DEMAIN ACHETEZ
le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

Coupe Davis : à Budapest, Asboth bat Marcel Bernard en 4 sets

RESULTATS COMPLETS DU TOUR DE FRANCE

CAPUT 1er A SAN SEBASTIAN

MARINELLI conserve le maillot jaune



A L'ARRIVEE A BORDEAUX, GUY LAPEBIE AVAIT REÇU L'ACCOLADE DE SON FRERE ROGER, L'EX-VAINQUEUR DU TOUR. CE MATIN, CE FUT SA FEMME QUI VINT LE RECONFORTER EN L'EMBRASSANT SUR LES DEUX JOUES DEVANT LES PHOTOGRAPHES.

L'ARRIVÉE

1.	CAPUT	6 30	49
2.	OCKERS	6 30	49
3.	PEZZI	6 30	49
4.	DEMULDER	6 30	49
5.	DUPONT	6 30	49

6. Sciardis, 6 h. 32' 20"; 7. Chapatte, 8. Lévêque, 9. Diederich, 10. Cogan, 11. Kirchen, m. t.; 12. Fach, 6 h. 32' 26"; 13. Lazaridès A., 6 h. 32'26"; 14. Mahé, 15. Rolland, 16. Pineau, 17. Goasmat, 6 h. 33' 23"; 18. Hendrickx, 34'40"; 20. Diot, 21. Dos Reis, 22. Mathieu, 23. De Hoog.

24. Tout le peloton : Brulé, Idée, Marinelli, Tacca, Robic, Desbats, Massal, Comelline, Dejedda, Giguet, Martin, Bartali, Biagioni, Coppi, Milano, Pasquini, Rossello, Impanis, Ketelaer, Lambrecht, Van Dijck, Danguillaume, Deprez, Lapébie, Vietto, G. Aeschlimann, Teisseire, Kubler, Ernzer, Magni, Martini, Pedroni, Peverelli.

58. Ramoulux, 6 h. 36'28"; 59. Brambilla, 60. Schotte, 61. De Ruyter, 62. Lauredi, m. t.; 63. Le Niserhy, 6 h. 39"; 64. Kint, m. t.; 65. Blanc, 6 h. 40'25"; 66. Dolhats, 6 h. 41'23"; 67. Corrieri, m. t.; 68. Brignole, 69. Lucas, 6 h. 42'4"; 70. Callens, 6 h. 44'5"; 71. L. Lazarides, 72. Geminiani, 73. Ausenda, 74. Rey, 75. Pauwels, 76. Ghysselinck, 77. R. Aeschliman, 78. Wellenmann, 6 h. 45' 5"; 79. Ricci, 6 h. 46'40"; 80. De Santi, 6 h. 46'41"; 81. Geus, 6 h. 46' 52"; 82. Marcelack, m. t.; 83. B. Gauthier, 6 h. 51'44"; 84. Bobet, A. Muller.

15 HEURES : LE PELOTON FRANCHIT LA FRONTIERE FRANCO-ESPAGNOLE AU PONT D'HENDAYE.

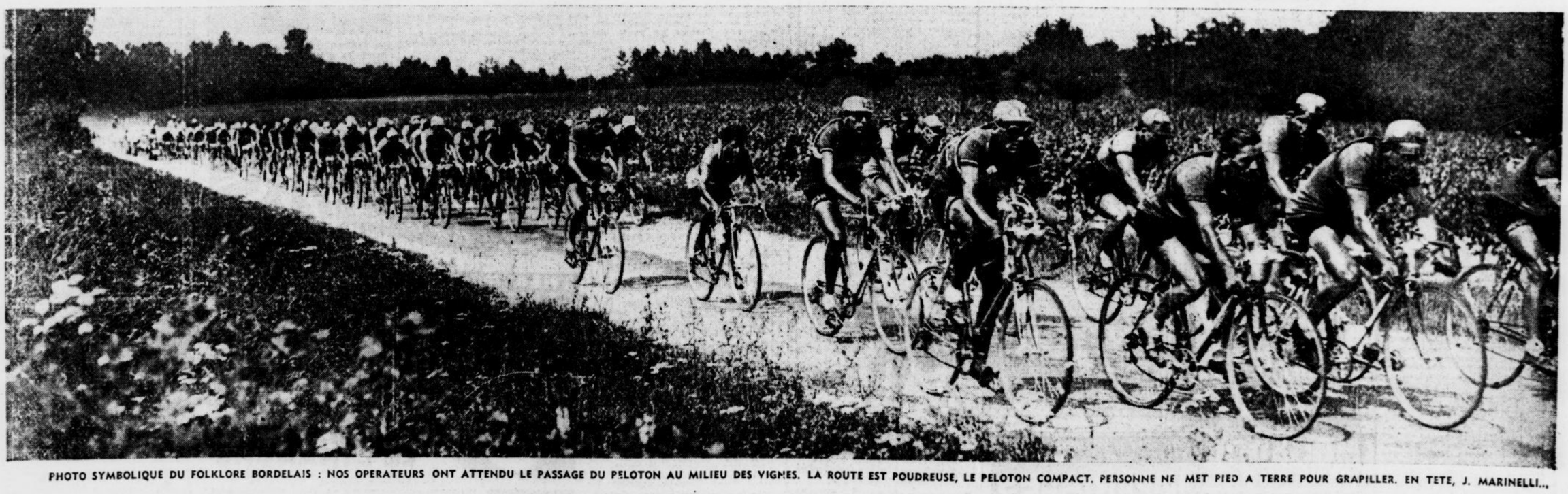


PHOTO SYMBOLIQUE DU FOLKLORE BORDELAIS : NOS OPERATEURS ONT ATTENDU LE PASSAGE DU PELOTON AU MILIEU DES VIGNES. LA ROUTE EST POUDREUSE, LE PELOTON COMPACT. PERSONNE NE MET PIED A TERRE POUR GRAPILLER. EN TETE, J. MARINELLI...

REFLETS de PARIS

Un film par jour

IL PLEUT TOUJOURS LE DIMANCHE

ON ne voit guère, à Paris, de mauvais films anglais, ni même de films médiocres. Le niveau des œuvres que nous recevons de Londres est, généralement, très élevé. J'ignore si les Anglais ne font que de bons films ou s'ils sélectionnent leurs envois à l'étranger mais, dans les deux cas, bravo !

« Il pleut toujours le dimanche » est une bande âpre et douloureuse dont le style, la densité et le rythme, voire le sujet, à certains points, font songer à l'inoubliable « Huit Heures de sursis », sans toutefois l'égaler. Si Robert Hamer, réalisateur de « Il pleut toujours le dimanche », ne possède pas encore la grande classe de Carol Reed, son œuvre possède, en tous les cas, des qualités et révèle une personnalité attachante.

Comme dans « Huit heures de sursis », le héros est un fuyard qui cherche à échapper à la justice. Mais ici il est un voleur et son ancienne maîtresse lui donne refuge par un dimanche de pluie pendant que son époux fait la sieste. Dénoncé, l'homme, après une poursuite hallucinante, sera repris par la police et son ex-maîtresse arrêtée pour recel de malfaiteur. Mais son mari, brave homme, lui pardonne.

Un film sobre, sans facilités, sans bavures, déprimant par la pluie qui tombe sans cesse et par le climat de désespoir dont il est imprégné. Remarquable interprétation de John Mac Callum, Georgie Withers et Jack Warner.

Claude HERVIN

ON DEMANDE UNE CAVE-THEATRE

L'American Club Theatre a présenté hier soir avec un vif succès, sur la scène du théâtre Monceau, un spectacle en anglais composé de : **Le Joyeux Voyage**, de Mornton Wilder ; **La Grande Dame de Larkspur**, de Tennessee Williams, et de **Hortense couche-toi**, de Courteline. Ces représentations auront lieu jusqu'au 30 juillet.

Les animateurs, Anne Gerlette et George Voskovec, eurent l'idée de réunir une compagnie composée uniquement d'Américains fixés en Europe, pour la plupart professionnels, certains venant de l'armée d'occupation, d'autres de services officiels. Les acteurs, aussi bien que les électriciens, les machinistes, costumiers et décorateurs, séduits par le projet d'Anne Gerlette, apportèrent leur concours gracieux à cette manifestation.

Le but de l'American Club Theatre serait d'installer à Paris un théâtre permanent de langue anglaise. La rive gauche serait, estime Anne Gerlette, le quartier le plus indiqué. Et, pour attirer le public (local) et autre, elle songerait à louer... une cave ! — Y. C.

Aurons-nous un troisième « KŒNIGSMARK » ?

Le metteur en scène André Berthomieu aurait l'intention de tourner, dans le courant de l'été, une adaptation cinématographique de Kœnigsmark, de Pierre Benoit.

Ce serait la troisième fois que ce roman servirait de scénario. Le premier Kœnigsmark (muet) était interprété par Huguette Duflos et Jacques Catelain ; le second par Elissa Landi — la fille naturelle (et claudestine) de l'impératrice Elisabeth d'Autriche — et par John Loder. On parle de Simone Renant pour la troisième version...

MICHELINE PRESLE tournera son premier film américain à Paris

APRES un séjour de six mois à Hollywood Micheline Presle vient enfin d'arrêter son choix sur un scénario. Elle sera la vedette de **The big fall** (La grande chute), d'après le roman d'Ernest Hemingway intitulé **My old man**. Le partenaire de Micheline Presle sera John Garfield.

L'action de cette bande se déroule à Paris dans le monde du turf. Les extérieurs seront filmés au champ de courses d'Auteuil. M. Darryl F. Zanuck, grand turfiste devant l'Eternel, supervisera **La Grande Chute**.

Ainsi, c'est à Paris que Micheline Presle tournera son premier film américain !

Un théâtre de tréteaux en plein Paris...

L'AVANT-GARDE, aujourd'hui, consiste à revenir aux plus anciennes traditions. En matière de théâtre, surtout.

C'est ainsi que **Raymond Hermantier** et sa compagnie présenteront, les 11, 12, 13 et 14 juillet, dans la cour intérieure de la caserie du Bac, 46, rue du Bac, un spectacle en plein air qui se déroulera sur des tréteaux, tout comme cela se passait au XVII[e] siècle, sur le Pont-Neuf !

L'œuvre jouée sera « **L'Eternelle Comédie** », de Guy Verdot. Un titre de circonstance.

...et un théâtre bilingue

LE cinéma prend actuellement une importance si grande, dans tous les domaines, qu'il finit par envahir son grand aîné : le théâtre. Déjà il lui prenait ses acteurs, ses metteurs en scène et influençait la technique théâtrale. A présent mieux encore, nous allons voir des pièces bilingues, sous-titrées comme des films !

Jean-Marie Serreau, qui a mis au point cette formule et qui l'a expérimentée au cours d'une tournée en Allemagne, la présentera le 11 juillet à Paris, sur la scène de la Comédie des Ch.-Elysées. On verra au même spectacle **Georges Dandin**, de Molière, sous-titré en allemand, et une œuvre de Berthold Brecht : **L'exception et la règle**, jouée en allemand par des acteurs français avec sous-titrage dans notre langue.

Cette formule permettrait de réaliser, dans différents pays étrangers, des tournées d'œuvres classiques françaises et de toucher, grâce aux sous-titres, un très large public.

LES FANTOMES DE CLUNY VONT ETRE DERANGES...

DANS quelques jours, le musée Cluny va rouvrir ses portes.

Installé, comme autrefois, 24, rue du Sommerard, dans l'hôtel où rôdent encore tant d'ombres glorieuses, on y trouve, comme jadis, la chambre de la Reine Blanche, qui fut occupée par Marie d'Angleterre, seconde femme de Louis XII. On se promène dans la chapelle des abbés de Cluny qui conserve sa belle ordonnance gothique.

Avant la guerre, il y avait ici plus de vingt mille objets d'art entassés. Leur amoncellement tournait au bric-à-brac. La nouvelle présentation va permettre d'expédier ailleurs toutes les pièces de collection appartenant à l'époque de la Renaissance. On gardera seulement les plus beaux souvenirs ayant trait au moyen âge et, notamment, une collection rare de ceintures de chasteté qui ont fait leurs preuves. La série de neuf couronnes des rois goths en or, saphirs et perles, veut, à elle seule, la visite.

L'an prochain, quand les fouilles seront entièrement achevées, les visiteurs du musée, les amoureux et les poètes pourront se promener et rêver... gratuitement dans le jardin de Cluny retrouvé et riche, comme jadis, en vestiges romains.

René BAROTTE.

La saison bat son plein sur la Côte d'Azur

La notaireresse a ravi à Martine Carol le maillot jaune de Thomas (Juan-les-Pins). – Charles Boyer s'est refusé à porter une barboteuse. – Les douaniers chassent les Lucky Strike. – Les restaurants de luxe baissent leurs prix. – On prépare le Bal des Petits Lits Blancs

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

CANNES, 9 juillet.

UN soleil de mois d'août brille sur la côte et la saison bat déjà son plein. Juan-les-Pins refuse du monde, tandis qu'au cap d'Antibes, villas et châteaux ouvrent leurs volets au fur et à mesure que les riches estivants arrivent des quatre coins du monde.

Le milliardaire argentin Dodero est arrivé incognito à bord d'un de ses avions et, pour éviter les journalistes et les importuns, a décommandé deux villas qu'il avait louées. Il est, tout bonnement, descendu au « Carlton », à Cannes, et on ne le voit pas.

Charles Boyer est descendu chez Maurice Chevalier. Il a trouvé une véritable bibliothèque de manuscrits, de scénarii et de pièces de théâtre que lui proposent des écrivains français et étrangers. Il passe ses journées à les parcourir ou à les lire. Jusqu'à présent, il n'a rien trouvé qui lui plaise. Il cherche un scénario pour un film, à tourner en Amérique, et une pièce pour faire sa rentrée à Paris.

Maurice Chevalier ne compte pas rester longtemps sur la Côte. Il y reviendra pour le Bal des Petits Lits Blancs, le 11 août. Il doit partir pour une destination inconnue avec son inséparable Jacqueline Noël. Aussi, Charles Boyer ne restera qu'une huitaine de jours à la villa « Ma Louque », la propriété de Maurice, à La Bocca.

Comment s'habiller sur la Côte ?

En attendant, il s'est commandé une garde-robe tropicale. On lui a proposé des barboteuses de soie noire, la grande mode pour les hommes, en ce moment, entre Cannes et Menton. Ce nouveau vêtement a, d'ailleurs, quelque peu choqué la Côte tout entière qui, pourtant, en a vu d'autres.

Charles Boyer s'est contenté de commander des chemises noires et des pantalons blancs. Ses admiratrices sont rassurées. Elles le voyaient mal en barboteuse.

Le noir fait fureur, mais il ne fera pas long feu, car il s'avère peu pratique. Les femmes, déjà, l'ont presque toutes abandonné, sauf pour les maillots de bain.

Le Sporting d'été de Monte-Carlo a ouvert son Palais de glace qui a été inauguré par le maharadjah de Palamaur, un des hôtes les plus fidèles de la Côte d'Azur. Le maharadjah, qui est un cinéaste remarquable, doit donner, dans quelques semaines, une soirée où il présentera les derniers documentaires en couleur qu'il a filmés aux Indes.

Le « Tour » sur home-trainers

A Juan-les-Pins, le fameux Thomas est arrivé de Suisse avec un nouveau jeu : celui du Tour de France. Il fait courir sur home-trainers les plus jolies filles et distribue à la gagnante une bouteille de champagne et un maillot jaune. Martine Carol a failli gagner la cinquième étape, mais elle a été battue par la femme d'un notaire de Clermont-Ferrand.

Douze mille marins américains sont actuellement en vacances. Un sérieux renfort pour la colonie américaine ! Chaque soir, sur un énorme porte-avions ancré dans la baie de Cannes, l'amiral Sherman donne de merveilleuses réceptions. Terriers et surtout terriennes intrigueront afin d'y être conviés.

Les Lucky à 90 francs

L'arrivée de la flotte américaine et des bateaux sud-américains, qui font relâche à Cannes et Villefranche pour y déposer des touristes, donne beaucoup de préoccupations à la douane qui fait la chasse aux cartouches de cigarettes. On n'a jamais autant saisi de petits et gros trafiquants que depuis une semaine. On n'a jamais, non plus, autant fumé de cigarettes de tabac blond, dont les prix au marché confidentiel, se sont effondrés. Le paquet de Lucky est passé à 90 francs et à 850 francs la cartouche, ce qui fait le désespoir des douaniers et le bonheur des fumeurs.

Les prix, sur la Côte, ont baissé eux aussi. Les restaurants de luxe offrent des repas entre 450 et 500 francs et l'on peut très bien se nourrir, vin compris, pour moins de 300 francs dans des restaurants moins importants. Les hôtels de luxe offrent des pensions à 2.000 francs par personne, tout compris. Seuls les palaces conservent leur clientèle riche.

On a cependant constaté que les Américains dépensaient moins que l'an dernier. Ils se plaignent, d'ailleurs, que le coût de la vie en France ait augmenté. En réalité, c'est le dollar qui a diminué. Il valait 500 francs l'année dernière au marché noir, à la même époque. Il est coté aujourd'hui 325 francs.

Dans les casinos, les joueurs continuent de pousser leurs jetons et leurs plaques. Mais avec moins de passion que l'an dernier, où l'on enregistrait des bancos de plusieurs millions.

Le manque d'argent se fait encore plus sentir chez les Anglais. La livre sterling est proposée, au marché noir, à 500 francs, et les banques refusaient, ce matin, d'échanger des billets d'une livre.

On compte sur les Belges

Les Français sont nombreux, mais sortent beaucoup moins que l'an dernier. Les boîtes de nuit, qui ont fait des efforts en engageant des orchestres en renom et en offrant des attractions inédites, souhaiteraient une clientèle moins clairsemée. Mais on espère beaucoup voir arriver, avec le 14 Juillet, les Belges et Hollandais qui sont considérés, sur la Côte, comme de bons vivants.

En attendant, l'attraction n° 1 est le Bal des Petits Lits Blancs, qui se déroulera le 11 août au Palm Beach de Cannes. Les mille invités, qui paieront un droit d'entrée de 25.000 fr., sont déjà presque tous inscrits.

Après les Petits Lits Blancs, le Festival du Film est attendu avec d'autant plus d'impatience que le fameux palais sera terminé à temps, le 2 septembre.

Mains enflées

Il se peut qu'on été vous constatiez une légère enflure de vos doigts. Ne vous désolez pas, la chaleur est probablement la seule fautive. De temps en temps, tenez vos mains verticalement pendant quelques minutes, en appuyant votre coude sur la table. Ce mouvement dégagera vos extrémités. Prenez des bains de mains froids et massez vos doigts en partant du bout du doigt pour remonter vers le poignet.

Le collier de Karahu

Vous allez profiter de votre séjour à la mer pour ramasser des coquillages. Il y a sur toutes les plages de petits escargots roses, bleus, mauves étonnants. Il faut les percer, en faire des grappes, lesquelles seront cousues sur un ruban de velours noir. C'est le style polynésien revu et corrigé par la boutique de Jacques Fath. Faites aussi un bracelet de cheville et une bracelet de poignet, que vous porterez en quinconces.

A la table de Madame Pernelle

ŒUFS EN GELEE. — La gelée : coupez en petits morceaux et faites revenir dans du beurre 1 kilo de viande de bœuf (gîte), un jarret et un demi-pied de veau, 2 abattis de poulets, 150 gr de couennes maigres, 5 carottes et 2 oignons. Ajoutez 2 litres d'eau, thym, laurier, sel poivre et faites suire doucement pendant quatre heures. Laissez tiédir ; passez au chinois.

Les œufs : faites pocher les œufs (les casser un à un dans une tasse, les faire glisser dans de l'eau bouillante salée et acidulée de vinaigre ou de citron), égouttez-les et laissez-les refroidir.

Au fond de chaque petit moule, disposez une rondelle de truffe (cuite dix minutes environ dans un peu de bouillon). Versez un peu de gelée pas encore prise, posez un œuf pocher et emplissez de gelée. Portez au froid pour que la gelée prenne. Vous démoulerez facilement au moment de servir en trempant chaque moule, vivement, dans de l'eau chaude.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

SAMEDI APRES-MIDI. — Grande opposition entre les opinions et les sentiments. Eviter les discussions de cet ordre. Ménager le système nerveux. Brusques malaises digestifs qu'il faut soigner avec prudence. Se reposer un quart d'heure avant et après les repas. Manger dans le calme physique et moral. Les jeunes mères doivent nourrir elles-mêmes leurs enfants, si elles veulent qu'ils soient beaux et forts. Offrir des fleurs blanches, des dentelles et des parfums naturels.

DIMANCHE. — Le Bélier (21 mars-20 avril) doit développer une grande énergie et profiter de ce jour calme pour organiser son programme de travail, car il ne doit pas laisser passer sa chance les 11, 12, 13, 14 et 19 courant. Parler en maître et ne céder sur aucun point avec cette volonté d'être juste, calme et sincère. La chance culminera en 1951 et 1952. Porter du rouge.

Le projet est à l'étude :

L'Exposition 1955 se tiendra au carrefour de la Défense

La prochaine exposition universelle se tiendra-t-elle à Paris ? C'est passible. En tout cas, on en parle très sérieusement, et M. Henri Vergnolle, conseiller général, a déposé un projet devant l'Assemblée, projet qui en prévoit la réalisation pour 1955.

L'année 1955 sera celle du centenaire de la première exposition universelle. Elle marquera, également, le dixième anniversaire de la victoire des Alliés et de la fin de la guerre. C'est pour ces deux raisons qu'elle a été choisie.

L'Exposition Universelle 1955 se tiendra non pas en plein centre, pour éviter toute perturbation dans la vie de notre capitale, mais au rond-point de la Défense. Cette décision a le double avantage de pouvoir réserver une surface beaucoup plus vaste et aussi, de réaliser un projet en sommeil depuis vingt-cinq ans : celui d'urbaniser ce quartier de Paris, qui pourrait ainsi devenir un des centres les plus modernes de notre cité. A ce sujet, une grande opération ballistique est à l'étude : le percement d'une large artère qui, faisant suite à l'avenue de la Grande-Armée et à Neuilly, débouchera sur la terrasse de Saint-Germain.

Ce projet, qui a été voté à l'unanimité par l'Assemblée, n'attend plus que la ratification du gouvernement. Cependant, comme cet accord n'est pas douteux, date sera prise dès l'an prochain, avec le Comité international, pour discuter les conditions dans lesquelles l'exposition pourra avoir lieu, sa préparation devant exiger au moins trois ans de démarches et de travaux assidus.

La France aura ainsi l'occasion d'affirmer à nouveau sa puissance intellectuelle. Depuis 1937, les nations n'ont pas eu la possibilité de confronter les progrès qu'elles ont pu faire dans les domaines scientifique, artistique et social et de même qu'en 1878, après la guerre de 1870, les Français ont prouvé que leur civilisation était capable de résister à tous les assauts, de même, en 1955, ils pourront affirmer un prestige que les revers de l'occupation n'ont jamais amoindri.

Yolande CONDAT.

ELLE PRÉFÈRE la philosophie

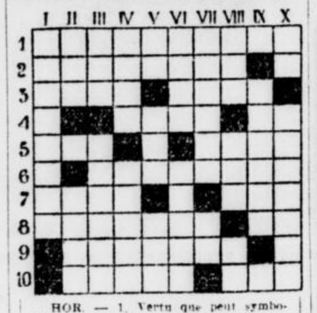
CYD CHARISSE, qui fut, à seize ans, danseuse-étoile à San-Francisco et à laquelle Hollywood offrait un très brillant avenir, vient de prendre la décision de renoncer à la fois à la danse et au cinéma : elle désire se consacrer à l'étude de la philosophie.

La jeune fille fut « touchée par la grâce » le jour où, dans une réunion mondaine, elle rencontra un vieux professeur de philosophie émigré d'Allemagne. Une demi-heure de conversation avec l'universitaire changèrent le destin de la star-ballerine. Elle veut passer tous ses diplômes et se consacrer à l'enseignement de la philosophie.

Ci-dessus : Cyd Charisse dévore, pendant une pause, « La critique de la raison pure », de Kant.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Vertu que peut symboliser une main grande ouverte. — 2. Son royaume n'est pas grand. — 3. Se manifeste quand il fait grand vent. Les grandes sont dangereuses. — 4. Préfixe. Pronom. — 5. Les grands ne l'ont pas toujours gros. Grand cerf. — 6. Souvent le résultat de grands efforts. — 7. Ne paissent plus dans les grandes plaines de l'Europe. En qui l'on peut avoir une grande confiance. — 8. Elle est moins grande que debout. Sur un pli qui n'a pas un grand trajet à faire. — 9. Descendant de Loth. — 10. Grand fleuve de France. Quand on court un grand danger.

VERT. — Ne va pas toujours de pair avec la grandeur. — II. Feu-tête une grande dame ? Ne se voit pas dans les grands cercles. — III. Il n'est pas grand, mais douillet. Ses aventures ont toujours un grand succès. — IV. Temps des grandes chaleurs. Erreur qui révèle malice grande entreprise. — V. Un peu de terre dans le grand océan. Aurait aujourd'hui une grande valeur. Fils pour lequel Allah est grand. — VI. Vieux registres. Ne même aspect et de même grandeur. — VII. Suites petites ou grandes. Conjonction. — VIII. Petit mot qui parfois disperse une grande assistance. Anéon armoie d'une grande puissance. D'un auxiliaire. — IX. Pour commémorer un grand homme. — X. Ce n'est pas une grande ville. Il ne faut pas grand-chose pour rendre tels les gnous susceptibles.

Solution de problème n° 1.133

HOR. — 1. Egoutier. — 2. Carre four. — 3. Ordre. Fleur. — 4. Lo. Alfeda. — 5. Inné. N.-E. — 6. Dea. Anguel. — 7. Rein. Dons. — 8. Rat. Bi. — 9. Suétone. Un. — 10. Sentinelle.

VERT. — I. Ecoillères. — II. Garonne. — III. Ordinaires. — IV. Ere. Note. — V. Te. Ton. — VI. Iffland. Ni. — VII. Ecle. Nobel. — VIII. Rues. Uni. — IX. Ruines. Ut. — X. Israël. One.

En raison du Triomphal succès remporté par

L'ANGE ROUGE

au PARAMOUNT et à L'ELDORADO

ce grand film est également projeté

au RITZ et au TRIOMPHE

depuis le Mercredi 6 Juillet

1[e] Paris

MOGADOR — L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE — LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE

VIOLETTES IMPÉRIALES

GAUMONT PALACE — RIX

Bourvil

le Cœur sur la main

un film de Berthomieu

Salles climatisées

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

9. - UNE AFFAIRE QUI FAIT GRAND BRUIT

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — *Une nuit de novembre 1563, Bianca, fille d'un riche patricien, quitte Venise en toute hâte avec son amant, Pietro Buonaventuri. Bianca, qui a tout juste seize ans, croit que Pietro est un Salviati, alors que l'oncle de son amant est seulement directeur de la succursale vénitienne de la puissante banque florentine. Quelques heures plus tard, le sénateur Capello et sa femme Lucrezia Grimani, ont découvert la fuite des deux amants qui, au même moment, ayant franchi les frontières de la République, s'efforcent d'atteindre Ferrare.*

DEPUIS longtemps, je n'avais eu à rendre compte à notre maître, le duc de Toscane, d'une affaire aussi embarrassante ! grommela Come Bartoli en s'approchant de la fenêtre qui ouvrait sur le Grand Canal, et dans l'ouverture de laquelle, en face, se détachait la gracieuse façade, toute en marbre blanc et rose, de la Ca d'Oro. « Relisez moi donc la dépêche. »

Le secrétaire particulier, homme de confiance de l'ambassadeur de Florence auprès de la République Sérénissime, se mit à annoner, relisant le texte qu'il venait de calligraphier soigneusement et qui devait partir le soir même par un courrier secret.

La dépêche relatait brièvement la fugue de Bianca et de Pietro ; la découverte, la veille au matin, de la fuite des deux amants par les parents de la jeune femme (« *Le puissant sénateur Barthélemy Capello et sa deuxième femme, Lucrezia Grimani, belle-mère de Bianca, nièce du doge, sieur du patriarche d'Aquilée...* ») ; les démarches auprès du Conseil des Dix et du Sénat ; l'ampleur que le scandale avait pris dans Venise...

Mais, en ce qui concernait les raisons profondes de la fuite, le texte se maintenait dans un vague de bon aloi et se bornait seulement à rapporter des on dit:

« *Or donc, à ce que j'ai appris*, disait-il, *ces deux-là ont pratiqué plusieurs mois ensemble et promis entre eux de se prendre pour mari et femme. Ladite Bianca avait corrompu l'une de ses chambrières et, par l'entremise de celle-ci, donné commodité à Pierre de contrefaire certaines clés de plusieurs des portes de sa maison ; et elle sortait quasi toutes les nuits ou pour le moins trois fois la semaine, de nuit, à des heures indues et s'en venait retrouver Pietro dans le logis des Salviati ; et puis, avant le jour, ledit Pietro la raccompagnait jusqu'à la porte de sa maison, où elle habitait avec le susdit Barthélemy, son père et sa belle-mère ; laquelle maison n'est pas loin de chez les Salviati. Je crois savoir que les deux amants ont fait route hier sur Ferrare et que leur projet est d'atteindre Florence...* » le soir même par un courrier secret.

— Barrez cette dernière phrase ! cria Bartoli avec irritation.

Il n'était pas du tout content de son texte. Mais comment exposer avec clarté à son maître Cosme cette histoire dont il ne connaissait rien, sinon par les racontars enfiévrés de Venise ?

Et pas moyen de faire appel à Jean-Baptiste Buonaventuri, le plus débrouillard des agents secrets que Cosme Ier entretenait dans Venise ! Le directeur du comptoir des Salviati, hélas ! était l'oncle du ravisseur et il y avait beaucoup de chances pour qu'il eût aidé son neveu et la maîtresse de celui-ci dans leur fuite...

— Puis-je faire remarquer à Votre Excellence, dit le secrétaire, que nous n'avons pas tout dit ce que nous savions ? Que, même, plusieurs points essentiels manquent : le caractère public qu'a pris le scandale, les arrestations...

— Voyons ! s'écria Bartoli en revenant vers la table à laquelle son secrétaire levait vers lui un regard attentif et rusé. Voyons ! C'est donc comme ça que vous vous souvenez de mes conseils ?

« Si nous envoyons une dépêche alarmiste, le duc, avec son caractère sombre et sévère, est fort capable de grossir l'affaire et de vouloir démontrer à François, son fils, qu'on ne se laisse pas bafouer par Venise, même lorsqu'un de vos sujets s'est rendu coupable d'un crime abominable !

« Si, d'autre part, nous restons muets, Florence nous reprochera vertement de n'avoir pas fait notre métier. Il faut donc savamment doser la vérité et les omissions : c'est l'A. B. C. de notre métier, mon fils... »

— Sans doute, Excellence ! reprit Filipo, à qui ses fonctions et ses origines familiales mêmes — n'était-ce pas un bâtard des Alfiori ? — permettaient une certaine familiarité avec l'ambassadeur. Mais, tout de même, l'enlèvement par un Florentin d'une des plus riches héritières de Venise peut avoir de graves répercussions diplomatiques. D'autre part, l'arrestation par les Avogadori de...

— Bien sûr ! interrompit sèchement Bartoli que cette remarque venait de heurter à un endroit douloureux. Il est absolument inadmissible que Jean-Baptiste Buonaventuri, l'oncle de Pietro, ait été arrêté, hier, aux dernières heures de la matinée, en plein milieu du Rialto. Quelles preuves a-t-on qu'il a aidé son neveu dans sa fuite ?

« Que l'on ait jeté aux « plombs » la gouvernante, sa fille même, le gondolier et sa femme — qui ont été vite retrouvés après une tentative de fuite qui soulignait leur culpabilité — fort bien. Il s'agit là d'affaires domestiques qui ne nous regardent pas. Mais le pauvre Jean-Baptiste, tout de même !

« Je parierais que le Conseil des Dix a sauté sur ce prétexte pour se débarrasser d'un agent de Cosme Ier, qu'il faisait surveiller, j'en suis sûr, mais que ses fonctions de directeur du Comptoir Salviati couvraient d'une sorte d'immunité...

« Non, décidément, je crois qu'il ne faut pas gonfler l'affaire. Attendons patiemment quelques jours. Après tout, je n'ai pas été informé officiellement de l'arrestation de Jean-Baptiste. Il sera toujours temps de protester au nom de Florence. Aujourd'hui, donnons simplement les nouvelles sans commentaires... »

— L'affaire fait donc vraiment tant de bruit dans Venise ? demanda Filipo avec une candeur non dénuée de roublerie, car il espérait bien glaner encore quelques renseignements sur une affaire qui le réjouissait. Il avait beaucoup de sympathie pour Pietro, qu'il avait souvent rencontré chez les courtisanes ; l'idée que le Florentin avait enlevé la plus belle des Vénitiennes lui donnait de l'espoir pour son propre avenir.

— Si cette affaire fait du bruit ? s'exclama l'ambassadeur. Cet après-midi, j'ai fait au Broglio mon tour habituel. Le sénateur Capello était le centre d'un groupe de bavards qui jouaient à merveille l'indignation. Car l'un d'eux m'a confié à l'oreille : « Ces Capello ne se soucient aucunement de leur fille, mais veulent procéder ainsi pour la priver de la dot que lui légua sa mère : six mille ducats...

« En attendant, la tête des fugitifs n'en a pas moins été mise à prix pour deux mille ducats d'or. Les *bravi* se sont élancés aussitôt sur toutes les routes d'Italie ; et il faut reconnaître que Venise possède les plus fins espions. La plainte de Barthélemy Capello a été officiellement accueillie. Le patriarche d'Aquilée, qui n'aime guère Florence, a laissé aussitôt éclater une colère terrible et a parlé de prévenir Rome. Bref, Venise tout entière s'estime blessée.

« Il a fallu que le fasse bon visage au Broglio et affirme solennellement que les coupables, s'ils étaient arrêtés à Florence, seraient aussitôt remis à la justice de la République Sérénissime... Je me suis avancé, je le sais, mais comment faire autrement ? »

— J'espère alors, fit ironiquement Filipo, que Pietro et Bianca n'auront pas le mauvais goût de chercher refuge dans notre patrie... Je me demande où ils peuvent être en ce moment...

(*A suivre.*)

(Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant »)

les spectacles

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 30. Le barbier de Séville.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h. La Parisienne.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. Cyrano de Bergerac.
Ambigu, 21 h. Un amant par étage.
Antoine, 20 h. 45. Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h. Phi-Phi.
Comédie-Wagram, 21 h. Voyage à trois.
Etoile, 21 h. Dédée d'Anvers.
Gramont, 21 h. Mon curé cherche un père.
Grand-Guignol, 21 h. Un crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h. Fils de personne.
Huchette, 21 h. Les indifférents.
Humour, 21 h. L'irrésistible Eusèbe.
La Bruyère, 21 h. Branquignol.
Marigny, 21 h. Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h. Amal et l'enfant prodigue.
Michodière, 20 h. 45. Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30. Violettes impériales.
Noctambules, 21 h. Le chariot d'Aziequin.
Nouveautés, 21 h. La petite hutte.
Œuvre, 21 h. Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h. Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h. Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h. Les galtés de l'escadron.
Studio Ch.-Elysées, 21 h. Un inspecteur vous demande...
Th. de Paris, 20 h. 45. Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h. Le boutllant Achille.
Verlaine, 21 h. Atala.
Vieux-Colombier, 21 h. La Tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45. Ferte l'amuse avec Mistinguett.
Casino de Paris, 20 h. 30. Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h. J. Meyran. Odette Laure.
Folies-Bergère, 20 h. 15. Feeries. Folies Mayol, 21 h. Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30. Danse. 22 h. Spectacle.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Anes, 21 h., Quelques-uns.
Dix-Heures, 22 h., Les Fax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30. Un « Scandal show » en 29 tant « 39° 5 ».

CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Casino-Montparnasse, Châtelet, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, Th. Madeleine, Mon-

John KITZMILLER et Carla del POGGIO interprètes principaux du film « Sans pitié » qui sortira au Colisée, Aubert-Palace et Gaumont Théâtre.

PICASSO expose des portraits de son fils et ceux d'un oursin d'Antibes

QUINZE cents personnes se pressaient, hier soir, au vernissage de Picasso, organisé par la Maison de la Pensée française. Il y avait des écrivains, des poètes. Il y avait surtout des gens du monde, avides de sensations nouvelles...

Seul, Picasso manquait, préférant la solitude de Vallauris à ce genre de réunion bruyante.

Ses défenseurs essayaient de convaincre les hésitants.

Maurice Raynal disait :

— Ceci-là, au moins, est un artiste. Il se renouvelle sans cesse...

— Quelle imagination plastique ! renchérissait Georges Huisman.

Quant à Michel Georges Michel, il déclarait :

— Avec lui, on ne s'ennuie jamais.

Deux cents toiles accrochées à la cimaise, non signées — on se demande pourquoi — montraient les recherches les plus récentes d'un homme en perpétuel devenir.

Un peu partout, on notait le peu d'indulgence qu'éprouve l'artiste à l'égard de notre pauvre visage humain, qu'il disloque de toutes les manières.

Picasso, passionné de déformations inattendues et d'aimables fantaisies, garde toujours un contact terrestre. C'est ainsi que son exposition actuelle a deux leit-motiv : l'oursin rencontré il y a deux ans, dans les rochers d'Antibes, et l'enfant ravissant dont il est, depuis peu de temps, le père débonnaire et joyeux.

On remarquait, dans cette foule bigarrée, un petit monsieur rond. C'était Jacques Duclos, ami... politique du peintre. Evitant toutes les discussions esthétiques, à quelqu'un qui l'interrogeait sur les tableaux de Picasso, il déclara, sans plus d'explication : « C'est un très grand bonhomme. »

R. B.

UN LIVRE

LA TETE CONTRE LES MURS

par Hervé BAZIN

AVEC son premier livre, La Vipère au poing, *Hervé Bazin connut les joies d'une autobiographie parfaitement réussie.*

Le second, La Tête contre les murs *est une histoire de fous. Avec, de temps à autre, une tentative d'humour, l'auteur nous guide d'asile en asile, de folie en folie, et nous donne une œuvre parfaitement valable sur l'une des plus épineuses parmi les questions sociales.*

Sans le vouloir, Hervé Bazin a fait un grand reportage. Nous « y sommes », d'un bout à l'autre ! Un doigt de psychologie, et ce reportage est devenu un roman.

Un roman qui compte.

Pierre BERGER.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bonheur en location.
Beau' Mich', Le roman d'un gosse.
Ciné Michelière, Dédée d'Anvers.
Colisée, Bonheur en location.
Delambre, Sombre dimanche.
Demeures, La rage aux rossignols.
Eldorado, L'ange rouge.
Gaumont-Théâtre, Bonheur en location.
Gaumont-Palace, Le cœur sur la main.
Impérial, Symphonie humaine.
La Royale, Leclerc.
Marignan, L'escadron blanc.
Marivaux, L'escadron blanc.
Palace, Prison de femmes.
Paramount, L'ange rouge.
Paris, Leclerc.
Pereire, Paysans noirs.
Rex, Le cœur sur la main.
Ritz, L'ange rouge.
Royal-Haussmann-Malès, Leclerc.
Royal-Maceau, La Bataille.
Studio Parnasse, Les noces de sable.
Studio Raspail 216, César.
Studio Unival, La vie est un rêve.
Triomphe, L'ange rouge.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La ville abandonnée.
Astor, Les tigres volants.
California, La poursuite infernale.
Cinévog, La scandaleuse de Berlin.
Cinéran, Elle et lui.
Cinémonde, L'ange des ténèbres.
Empire, Les tigres volants.
Français, Ombres sur Paris.
Hollywood, Aurenic et vieilles dentelles.
Helder, La taverne du cheval rouge.
Images, Le bal des vipères.
Lynx, Le trésor de la forêt vierge.
Max Linder, Le retour.
Moulin-Rouge, Le retour.
Napoléon, Le trésor de la forêt vierge.
Olympia, La ville abandonnée.
Pacific, Les maîtres de ballets.
Parisiana, Délicieusement dangereux.
Plaza, Les tigres volants.
Reflets, Pinocchio.
Royal-Haussmann Studio, De Mayerling à Sarajevo.
Scala, La taverne du cheval rouge.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Le fils du chantre.
Th. Champs-Elysées, Il pleut toujours le dimanche.
Ursulines, Hamlet.

FILMS ETRANGERS (vers orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, La cité sans voile.
Avenue, La ville abandonnée.
Balzac, La taverne du cheval rouge.
Biarritz, Chaussons rouges.
Bonaparte, Hantise.
Broad

Journée de la souffrance et de la résignation à Nancy

Des milliers d'infirmes et de malades assistent à la messe pontificale célébrée par Mgr Piguet évêque de Clermont-Ferrand

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE.)

NANCY, 9 juillet.

LES cris joyeux de cent mille enfants sont encore suspendus comme un pépiement aux arbres de ce cours que, sur un décor changé, s'ouvre, à ce XIVe Congrès eucharistique national, la journée des malades.

Avant la spectaculaire apothéose de dimanche, qui brassera encore les foules, c'est aujourd'hui la pensée triste et recueillie autour de ceux qui n'espèrent plus de guérison que de leur foi.

Depuis cette messe de minuit, au cours de laquelle six mille fidèles ont communié ; depuis ce matin clair, la foule se masse pour entendre, du plus près possible, la messe pontificale qui va être célébrée sur le podium du cours Léopold. Elle se masse pour faire hommage de sa pitié à ceux auxquels est dédié l'holocauste divin : à ces 3.200 malades, impotents, incurables, qui, sans trêve, descendent de cars et d'automobiles, au bras de plus de cinq cents brancardiers.

Les aveugles défilent...

Ici défile une longue théorie d'aveugles, marchant deux par deux, accrochés aux bras protecteurs de jeunes scouts. Là sont ceux que la paralysie a cloués sur leur petit fauteuil roulant. Là encore, étendus sur leur civière, des incurables, des épileptiques, des êtres déjà pour les trois-quarts retranchés de la vie.

Tout au-dessus d'eux, parmi les branches, 1.200 mètres de ruban rouge portent les 12.000 petites croix de bois ou de papier qui symbolisent le sacrifice de ces malheureux.

La messe pontificale

Mais la messe pontificale va commencer. Déjà, le roulement des grandes orgues de la cathédrale se répercute sur la place. Entre les deux rangées de ceux qui souffrent, avec jeteur, le cardinal-légat, sa main droite élevée, bénit sans cesse

Il est midi passé lorsque cet office, commencé à 10 heures va prendre fin

La cérémonie religieuse terminée, va commencer, en ces lieux mêmes, le repas des malades.

La procession

Et c'est maintenant la dernière manifestation sacrée et populaire de cette journée que clôturera seulement à la nuit la représentation de la Passion.

A 15 heures précises, tandis que les haut-parleurs répercutent vers le ciel la voix grave des cloches le cortège du représentant du Souverain Pontife apparaît dans la'lice centrale du cours Léopold.

Trois cent mille personnes sont là, se pressent, s'agenouillent. Précédé de ses prélats et de ses camériers de cape et d'épée, la traîne de sa *capa magna* portée par le camerier sacré, son chapeau rouge large et rond en tête, le cardinal légat, veillé par la garde noble, va se joindre au cortège immense où sous un dais brodé d'or et chargé de plumes avance un évêque porteur du Saint-Sacrement.

Ainsi, pendant de longs instants, scandée par la voix des orgues, la procession pontificale ondulera au milieu des infirmes, des désespérés qu'une soudaine espérance soulève encore sur leur rude civière.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera

DEMAIN

Beau temps en général avec tendance orageuse. Vent variable et faible. Température en baisse.

■ LE « JOURNAL OFFICIEL » PUBLIE LE BILAN de l'exercice clos au 31 décembre 1948 de la S.N.E.C.M.A. Cet exercice se solde par une perte de 1.005.441.347 francs en regard d'un capital de 141 millions.

■ ON APPREND LA MORT A PARIS DE M. ANDRE MAGRE, ancien secrétaire général de la présidence de la République, grand officier de la Légion d'honneur.

...en trois lignes

PROCEDANT A UNE MANŒUVRE de wagons, en gare de Pantin, un employé de la S.N.C.F., Jean Cognot, vingt-cinq ans, 41, avenue du Général-Leclerc, à Pantin, a été tué.

DANS UN FOSSE de la citadelle de Lille, on trouve, enfermé dans un sac, le cadavre d'un nouveau-né. Le corps avait séjourné plusieurs jours dans l'eau. Le sac contenait de la lingerie qui permettra peut-être d'identifier le coupable.

AUX MINES DE COURRIERES, à Noyelles-sous-Lens, un marteau-piqueur heurte un culot heurte un culot de mines et provoque une explosion. Deux morts : MM. Albert Housset et Albin Barteck, et deux blessés.

POUR AVOIR ASSASSINE et dévalisé un vieux viticulteur de la Graves-d'Ambares, Bernard Joannet est condamné par les assises de la Gironde à vingt ans de travaux forcés.

LES DEUX VICTIMES de l'accident d'aviation, survenu hier à Saint-Jean-d'Angély, sont identifiées : il s'agit du sergent-chef André Bertin et de l'enseigne de vaisseau Jacques Hurel.

UNE BANDE DE GANGSTERS, composée de Nord-Africains et de Sarrois, spécialisée dans le vol des coffres-forts, a été arrêtée à Forbach.

LES TROIS VALISES de l'ancien légionnaire Bouteault, trouvé pendu dans la cave de Kermon-Fouty, ont été retrouvées dans un hôtel de Brest. L'hypothèse du suicide n'est pas tout à fait abandonnée.

BELFORT

(Suite de la première page)

soit en compagnie d'Alice Gamba. Cet homme, on se le rappelle, était de l'identité de Georges Lecomte à imiter les policiers non seulement à maintenir son arrestation mais encore à charger la police de Belfort d'arrêter immédiatement le gendre de l'Allemand nommé Gatefossé qui se dit également courtier en timbres et qui habite cette ville.

Herten, accompagné de deux policiers venus de Strasbourg, a quitté Paris ce matin en voiture pour être conduit à Belfort. La police pense que s'il n'a pas participé lui-même à l'assassinat de la commerçante, il est susceptible de connaître sur l'affaire un certain nombre de choses qui ne manqueraient pas de l'éclairer.

Les deux hommes, beau-père et gendre, seront, dès aujourd'hui, mis sur le gril par les policiers qui s'attendent, dit-on, à recevoir d'eux des confidences intéressantes.

Amour et trafic d'or

La police fut mise sur la piste de Herten dans les circonstances suivantes :

Après avoir renoncé tout d'abord à l'hypothèse du crime crapuleux, les enquêteurs avaient dû y revenir. Aussi poussèrent-ils leurs investigations dans le milieu des trafiquants.

De longues et difficiles vérifications avaient, en effet, démontré que si Alice Gamba avait de nombreux soupirants, elle entretenait également des relations suivies avec des gens notoirement connus pour se livrer à divers trafics. Certaines appréhensions l'avaient conduite à transformer son argent en valeurs diverses qu'elle considérait comme plus sûres. Les policiers, qui, on s'en souvient, avaient découvert chez la commerçante 90 louis d'or, avaient considéré cette trouvaille comme étrange.

En outre, Alice Gamba n'avait pas de compte en banque, tout au moins en France. Or, sa fortune ne devait pas seulement consister en ses 90 louis d'or et en les 160.000 francs en billets qui furent retrouvé chez elle. Rien que dans son commerce, elle devait avoir un fonds de roulement plus important.

Or, Herten, en dehors des démêlés judiciaires que nous avons déjà signalés, avait déjà été arrêté pour trafic de devises. Il avait été en relations avec Mme Gamba et lui avait proposé la vente d'une collection de timbres. Le marché d'ailleurs, ne fut pas conclu et officiellement du moins les relations de Herten et de Mme Gamba avaient cessé depuis novembre 1946.

Devant la cour d'Assises

JEAN PICTON qui assassina sa maîtresse

(*Compte rendu de* MAITREPIERRE)

Jean Pioton, qui comparaissait cet après-midi devant la cour d'assises de la Seine pour avoir tué Mme veuve Blanc, sa maîtresse, qui l'avait quitté, porte encore beau, malgré une cinquantaine largement dépassée. Rasé de près, le cheveu encore abondant quoique grisonnant, il offre même une certaine distinction. Cependant, c'est à son âge qu'il attribue la cause initiale du drame.

— Elle me trouvait trop vieux, dit-il. Elle me quittait pour épouser un homme plus jeune. Elle était sensuelle.

— Ce n'était pas une raison pour la tuer, observe M. le président Fournier.

— Je l'aimais, répond brièvement l'accusé.

Et cette explication lui semble suffisante pour tout : pour la dernière entrevue, pour le crime, pour le bouquet de fleurs placé sur le cadavre de la morte.

— J'ai voulu me suicider ensuite, rappelle-t-il.

Il est certain que la tentative de suicide de Pioton n'était pas simulée et sans l'intervention inattendue de M. Guichard, son rival, il serait mort. Il avait pris assez de gardénal et suffisamment ouvert le robinet à gaz.

— Vous aviez depuis longtemps menacé votre maîtresse de la tuer si elle vous quittait ; vous le lui aviez même écrit, remarque le président.

Pioton baisse la tête.

— Cependant, je ne voulais pas la tuer. J'ai eu un réflexe de désespoir quand elle m'a dit que j'étais trop vieux. Je lui ai mis l'édredon sur le visage. Je n'ai pas appuyé bien longtemps. Si j'avais prémédité de la tuer, je m'y serais probablement pris autrement.

LE RADIESTHESISTE STANISLAS BIGNAND, condamné, à Dijon, à un an de prison, pour escroquerie, a fait appel de ce jugement. De son côté, le procureur a fait appel à minima.

POUR PEINDRE UNE OIE AU BEC ROSE

un peintre danois fait un voyage dans l'Arctique

LE Danemark, administrateur scrupuleux du Groenland, se devait d'y recenser aussi les oiseaux. L'entreprise fut confiée à l'artiste Gitz-Johannsen. Associé à l'ornithologue Salomonsen, le peintre s'en alla, année après année, fouiller les rochers, les moraines et les fjords à la saison de l'interminable journée polaire.

Rentré à Copenhague l'année dernière, Gitz croyait en avoir terminé avec les oiseaux du Groenland lorsqu'il s'aperçut qu'il manquait dans ses cartons la reproduction fidèle de l'oie des neiges, dont le bec change de couleur à l'instant de la mort. Il savait bien que ce bec doit être d'un certain rose. Mais quel rose y mettre ?

Sans hésiter, Gitz repartit en chasse dans l'Arctique — deux mois de voyage — et réussit cette fois, avec des précautions de Sioux, le portrait de l'oie. Le rose bec, défini désormais sur la palette des couleurs, n'avait plus de mystère.

Entreprise méritoire à l'époque des non-figuratifs ! Son coéquipier Salomonsen n'est pas moins méticuleux, qui consacra un jour des centaines de pages de commentaires aux seules plumes de la perdrix.

Heureux pays, ce Danemark, dont la fierté est aujourd'hui d'avoir pu, le premier, présenter un album artistement illustré sur les cinquante volatiles qui habitent le Grand Nord là même où il n'y a plus d'Esquimaux !

"ARSENE LUPIN"

(Suite de la première page)

ont opéré. Ils sont allés droit au but, sans laisser aucune trace.

D'après les premières constatations ils auraient pénétré dans la propriété par une porte de service, sur l'arrière du vaste parc au numéro 46 du boulevard d'Argenson. Sans doute se sont-ils servi d'une fausse clé. Le comte, à son arrivée, avait fait changer toutes les serrures, mais un certain nombre d'ouvriers travaillent dans la propriété et il est facile de prendre une empreinte à la cire

Quant à pénétrer dans la demeure, rien de plus facile. Les portes n'étaient par fermées à clé... Et il n'y a pas de chien de garde...

Une ruse inutile

Le soir, lorsqu'ils sortent, le comte et la comtesse laissent le château éclairé pour faire croire à une présence. Les cambrioleurs, décidément bien informés, ne se sont pas laissé prendre à ce subterfuge.

Il est probable toutefois qu'ils ont été dérangés dans leur opération. Quelques bijoux en effet ont été retrouvés dans le tiroir fracturé. Cet indice permet de croire que leur raid se situe vers minuit et que les voleurs ont détalé en entendant la voiture du comte. Leur fuite a dû s'opérer par la même porte de service.

Bien entendu, la première tâche des policiers a été de rechercher la possibilité de complicités intérieures. Le comte originaire d'une vieille famille bretonne est devenu par son mariage avec une Bolivienne, propriétaire de mines d'or en Bolivie, c'est dire qu'il est à la tête d'une immense fortune. Son personnel est trié. Le maître d'hôtel a servi pendant 20 ans chez son oncle. Tous les domestiques ont de remarquables références émanant de maîtres de classe où ils ont servi durant de longues années. Ils n'en sont pas moins interrogés avec minutie par les inspecteurs persuadés — et les circonstances leur donnent raison — de complicité dans l'entourage du comte.

A moins qu'il ne faille rechercher cette complicité dans les relations du couple qui reçoit souvent dans sa propriété. Avant-hier un coktail avait réuni pas mal de monde dans les salons du château.

Et c'est là que l'on rejoint, peut-être, le célèbre Arsène Lupin contre lequel, une fois de plus la police devra livrer bataille.

Mais, cette fois, sur un terrain tout autre que les pages d'un roman policier.

D.-P. G.

LE VICE-AMIRAL ROBERT EST DE RETOUR A BREST

BREST, 9 juillet. — Le vice-amiral Robert, préfet maritime de la 2e Région, qui a assisté à Weymouth à la conférence tenue à l'issue de l'opération « Vérité », par les états-majors des forces de l'Union occidentale, est rentré hier soir à Brest par avion.

UNE BONNE ADRESSE

LE VIEUX CLODOCHE

Tél. 32 à CHENNEVIERES-SUR-MARNE (Seine-et-Oise)

SES SPECIALITES :

La Croustade de Crevettes une merveille
Le Gratin de Homard encore mieux
Le Poulet Clodoche centenaire
Le Steak au Poivre, ça alors...

PRALOGNAN-LA VANOISE

(SAVOIE) Alt. 1.400 m.

"LE GRAND HOTEL"

200 ch. tt confort et ascenseur.
Tennis - Jeux - Grand Parc privé
Pension journalière complète

PRIX FORFAITAIRE NET: 1000 fr.

Tt compris. Sans « Service » ni « Taxes »

UNE PATROUILLE RUSSE OUVRE LE FEU EN ZONE AMERICAINE

Dans la riposte un soldat soviétique est tué

STUTTGART, 9 juillet (U.P.). — Un incident a eu lieu, hier après-midi, à Rothenbach, près de Coburg, à la frontière des zones américaine et soviétique d'occupation, entre une patrouille américaine et un détachement soviétique.

La patrouille américaine effectuait une ronde lorsqu'un détachement russe ouvrit le feu sur elle. Les Américains se retirèrent et revinrent peu de temps après avec deux officiers. Les Russes ouvrirent de nouveau le feu. Les officiers américains ripostèrent et un soldat russe fut tué.

Une enquête est en cours.

Le corps de la victime, que les Américains avaient laissé sur les a disparu dans le courant de la matinée.

ASTHME

Bronchite chronique
Emphysème

Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Ttes Phies. V nº 763 P 7127.

LE SALON DE LA T.S.F

142 RUE MONTMARTRE

PRÉSENTE :

TÉLÉVISION

Radior L.M.T.

LE PLUS GRAND ÉCRAN
LA PLUS BELLE IMAGE
LE MEILLEUR DU MONDE

ATELIER DE MISE AU POINT
REVISION - REPARATIONS
TOUTES PIECES D'ORIGINE

Les Spécialistes OPEL réunis

29, Av. du Parc-Montsouris
PARIS (XIVe) - GOB. 40-11

Travail soigné - Prix modérés

Epidémie de fugues juvéniles à Vesoul

SIX ENFANTS de 8 à 14 ans

ont disparu en quatre jours du chef-lieu de la Haute-Saône

VESOUL, 9 juillet (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). **UNE véritable épidémie de fugues d'enfants sévit à Vesoul où, en quatre jours, la police n'a pas été saisie de moins de sept disparitions. L'un des petits disparus a rejoint, à la vérité, le domicile familial, déçu sans doute par ses premières heures de liberté ; mais les six autres — et parmi eux une fillette de huit ans — restent introuvables.**

C'est mercredi dernier que fut donnée la première alerte. Ce jour-là, cinq enfants ne rejoignirent pas, après la classe, le domicile de leurs parents : Marcel Sube, 13 ans ; Robert Ferry, 14 ans ; Claude Becker, 12 ans ; André Chaon, 13 ans, et Guy Neuville, 11 ans.

Aucun d'eux n'avait emporté autre chose que les vêtements qu'il portait, hormis Claude Becker, un malheureux enfant borgne et portant des lunettes qui avait, lui, pris la précaution de se munir d'une musette garnie d'une casse-croûte.

Les recherches

Seul de toute la jeune bande, Guy Neuville rentra chez lui. Il déclara qu'il n'avait pas osé affronter la colère de ses parents parce qu'il avait déchiré sa chemise. Il dit aussi ne pas savoir où étaient partis les autres.

Des recherches entreprises aussitôt par la gendarmerie dans la ville et dans les villages proches n'ont donné, jusqu'alors, aucun résultat. Les enquêteurs ont seulement appris que les enfants sont passés à Charmoille, à 60 km. environ de Vesoul, vers 10 heures du matin, vendredi.

L'émotion causée par le départ des jeunes robinsons était à peine calmée, qu'une nouvelle disparition — double celle-là — était signalée à la police. Celle de Henri Salot, 11 ans, et de sa petite sœur Nicole, âgée de 8 ans.

Les deux enfants, qui vivaient seuls avec leur père qui avait été chargé de leur garde, depuis son divorce, semblent avoir tenté de se rendre chez leurs grands-parents, dans la région de Villersexel.

Le signalement de ces six enfants a été diffusé à toutes les brigades de gendarmerie de la région qui multiplient les battues pour retrouver les jeunes fugitifs.

M. Herriot a repris son fauteuil et le bon sens ses droits

Par Georges GARREAU.

LA lamentable affaire des députés malgaches est enfin close, après avoir encore fait perdre à l'Assemblée nationale presque toute la journée d'hier.

Mais, dans la soirée, M. Herriot avait repris place au fauteuil présidentiel, après avoir contraint les socialistes à faire publiquement amende honorable à son égard.

Et, du même coup, ceux-ci avaient renoncé à soutenir l'extravagante proposition en vertu de laquelle le gouvernement aurait été sommé d'annuler les décisions de justice prises à l'encontre des députés malgaches. C'était vraiment aller un peu fort dans la voie de la confusion des pouvoirs. Telle chose n'est possible que dans les « démocraties populaires ».

Revenue à la sagesse, l'Assemblée s'est donc bornée à voter un texte précisant qu'un député ne pourra pas être poursuivi pour un délit que celui prévu dans la demande de levée de l'immunité parlementaire sans que l'Assemblée soit appelée à se prononcer à nouveau.

Nous avons déjà dit qu'une telle disposition, sans effet rétroactif naturellement, était parfaitement défendable, car elle offrait l'avantage de mettre les représentants de l'opposition à l'abri des manœuvres abusives d'un éventuel pouvoir sans scrupules.

Mais il est évident que par contre, elle choque les juristes dans la mesure où elle fait d'Assemblée juge de ses membres, ce qui place ceux-ci au-dessus des lois et en fait de « supercitoyens ».

Il est d'ailleurs à noter que ce texte n'a été voté que par les socialistes et les communistes, liés par « l'anticolonialisme », et grâce à l'appui de représentants d'outre-mer. Tous les députés métropolitains des autres partis ont voté contre.

Et sans doute bien d'autres réformes seraient-elles à faire pour remédier aux abus de l'immunité parlementaire. La Chambre s'est refusée à suivre hier M. Gaillard quand il demandait de revenir à l'ancienne Constitution qui limitait la couverture de l'immunité parlementaire à la seule durée des sessions.

Cependant, les abus sont évidents et l'Association des rédacteurs en chef des Journaux français, que préside M. Marc Ricart, ancien garde des Sceaux, vient précisément de protester contre l'abus qui consiste à désigner les parlementaires comme directeurs responsables de la publication d'un journal afin de mettre ceux-ci à l'abri de la loi commune.

Mais, sous ces réserves, il faut se féliciter que le débat se trouve ainsi terminé. Trop de sang français a coulé à Madagascar pour qu'on puisse prétendre ouvrir une nouvelle « affaire Dreyfus » autour du procès de Tananarive. Les faits sont — hélas ! — patents.

L'Assemblée nationale organise le Parlement européen

L'Assemblée a poursuivi ce matin l'examen du statut du Conseil de l'Europe.

M. Gilbert de Chambrun, progressiste, qui « derrière ce projet, voit se profiler l'ombre de Churchill », défend tout d'abord une motion préjudicielle ainsi rédigée :

« L'Assemblée décide de surseoir à la discussion du projet jusqu'à ce que le gouvernement ait soumis à son examen les accords de Washington sur l'Allemagne occidentale, que l'on veut intégrer au bloc de l'Ouest. »

— Il n'y a aucun engagement ! déclare, surpris, M. Robert Schuman.

M. de Chambrun s'en prend à M. Schuman :

— Vous rêvez sans doute de voir l'Allemagne dirigée par l'ancien Zentrum cathoulique.

— Mes expériences personnelles m'empêchent de rêver quand il s'agit de l'Allemagne ! réplique le ministre.

L'Assemblée met fin à ce dialogue en repoussant par 380 voix contre 182 la motion communiste.

Puis M. Pavlewski rappelle que l'Europe unie, économiquement et stratégiquement, est une idée chère à de Gaulle.

— Le Conseil européen est-il capable de la réaliser ? poursuit le député gaulliste, acceptique. Cette Assemblée ajoutera son désordre aux autres désordres, cependant que l'Europe orientale, elle, s'édifie.

Enfin M. Paul Bastid fait des réserves sur l'admission de l'Allemagne dans le Conseil européen.

LA CONSTRUCTION DU « CORMORAN » INTERROMPUE

La direction de la S.N.C.A.C. annonce avoir reçu de M. Paul Ramadier, ministre de la Défense nationale, une lettre donnant des instructions pour interrompre la construction du « Cormoran ».

MESURES D'EXCEPTION

(Suite de la première page)

des docks de Sainte-Katherine ont voté, ce matin, la reprise du travail lundi matin.

Le comité de grève des dockers a, de son côté, convoqué un grand meeting lundi matin, au cours duquel les quelques 10.000 grévistes décideront quelle attitude ils adopteront devant la menace du gouvernement.

Il y a un an, lors d'une autre grève des dockers, l'annonce de l'état d'urgence avait suffi à enrayer la grève ; mais la résistance est plus forte cette fois.

La grève des dockers qui avait commencé comme une mesure de protestation contre la situation « réactionnaire » de certains marins canadiens, a pris maintenant l'allure d'une grande vague de grèves de sympathie.

Il y a deux jours, le gouvernement a envoyé deux mille hommes de troupe — dont plusieurs détachements de Cold Cream Guards — pour décharger les bateaux et en particulier la viande.

C. L.

L'ASSASSIN DE LA TANTE DE L'ENTRAINEUR SEMBLAT a-t-il été arrêté à La Rochelle ?

BORDEAUX, 9 juillet. (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Tient-on l'assassin de la tante de l'entraîneur Semblat qui fut, on s'en souvient, en juin dernier, assassinée à son domicile, près de Châtellerault ?

On arrêtait, jeudi soir, à La Rochelle, deux hommes qui, dans la journée, avaient commis deux attentats, l'un contre Mme Marie-Louise Valette, boulangère, l'autre contre M. Boudonneau, logeur. Les deux fois, les malfaiteurs n'avaient pu mener à bien leur agression.

Il s'agit de deux repris de justice, André-Louis Guénin, 30 ans, libéré récemment de la prison de Fresnes, et de Pierre Le Mouroux, 33 ans, qui, sous les noms de Duval et d'Olicard, a été condamné plusieurs fois et, notamment, une fois par contumace, aux travaux forcés à perpétuité par la Cour de justice de Poitiers, pour intelligence avec l'ennemi.

Les enquêteurs pensent que Le Mouroux est l'assassin de la tante de Semblat ; ils vont l'interroger à ce sujet.

WILHELM WEISS ex-rédacteur en chef du «Volkischer Beobachter» menacé de deux ans de prison

MUNICH, 9 juillet. (A.F.P.) — Comparaissant devant le tribunal de dénazification de Munich, l'ancien rédacteur en chef du *Volkischer Beobachter*, Wilhem Weiss, a vu l'avocat général requérir contre lui, hier, une peine d'internement de deux ans et la confiscation de tous ses biens.

PASSEZ DE JOYEUSES VACANCES

LE BUREAU DE TOURISME de « Paris-presse-l'intransigeant » vous propose parmi 60 VOYAGES inédits

UNE CROISIERE TERRESTRE EN AUTOCAR DE LUXE (départs tous les dimanches) à travers 5 pays: BELGIQUE, HOLLANDE, DANEMARK, SUEDE et zone britannique de l'Allemagne occupée.

DUREE 14 JOURS

Maestricht, Nimegue, Appeldoorn, Brême, Hambourg, Kiel, Soenderborg, Viborg, Aarhus, Odensee, Copenhague, Elsinor, Malmoe, Groningen, Leewarden, Veendam, Retterdam, Amsterdam, Breda, Anvers, Bruxelles, ALLER PAR LA VAL-LEE DE LA MEUSE, RETOUR PAR LES ARDENNES.

Prix : 65.350 fr., ttes dépenses compr. Gratuitement sur demande : brochure avec programme détaillé : BUREAU DE TOURISME de PARIS-PRESSE L'INTRANSIGEANT, 100, rue Richelieu (RIC. : 81-54, poste 110).

A L'OCCASION DE LA

Grande Saison de Paris

LES GRANDS MAGASINS

LOUVRE
GALERIES LAFAYETTE
BON MARCHE
PRINTEMPS
SAMARITAINE
BELLE JARDINIERE
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE
PLACE CLICHY
TROIS-QUARTIERS et MADELIOS

•••

SERONT OUVERTS

LE LUNDI 11 JUILLET

de 14 h. à 18 h. 30

Comme tous vos tricots, madame...
...le **MAILLOT JAUNE**
est en **LAINE SOFIL**

IBBS *présente*

nouvelle

pâte dentifrice

qui blanchit les dents

et tonifie les gencives !

EN VENTE PARTOUT

03-028-49

O DOUX ZEPHYR

Pendant les chaleurs accablantes d'été, vous jouirez d'une fraîcheur bienfaisante et d'un bien-être idéal avec le:

Ventilateur électrique

Calor

A peine l'entendrez-vous car il tourne sans bruit. Avec pied et boîtier en calorine de couleur, il est d'un bel effet décoratif.

En vente dans tous les magasins d'électricité

Calor — LYON-MONPLAISIR

VOYAGES ACCOMPAGNES AU DEPART DE NICE

ITALIE - SUISSE

ROME
MONTECASSINO - POMPEI
SORRENTO - POMPEI
CAPRI
ASSISE - FLORENCE
8 jours en chemin de fer... fr. 19.500
10 jours en autocar pullman fr. 36.000

FLORENCE - VENISE
LES DOLOMITES
Les LACS ITALIENS et SUISSES
GARDONE - COME - STRESA
LUGANO - LOCARNO
6 jours en chemin de fer... fr. 17.500
7 jours en autocar pullman fr. 20.500

TOUS FRAIS COMPRIS

Maison du Tourisme, 12, av. de Verdun, Nice, tél. 874-03, 876-07

HOTEL du TOURISME

Avenue Ernest-Cezanne

EMBRUN (altitude 875 m.)

(Hautes-Alpes)

Situation unique
Séjour recommandé pour les enfants
Bonne chère
La situation climatique à Embrun en fait

LA NICE DES ALPES

Ouvert toute l'année

HOTEL DROUOT

Vente aux enchères publiques à ROMAINVILLE, 16, rue de l'Abbé-Houel, mardi 12 juillet, à 10h. Machines div. et pet. outillage, presse à emboutir de 45 tonnes, 4 presses à balancier, tours de reprise, perceuses, groupe électrogène, pet. outillage, par Me Robert CHOCHON, C.-P. à Paris, au comptant, 20,90 en plus. Les machines seront visibles la veille de la vente.

Paris-presse l'intransigeant

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4134-31

Le 8 Juillet 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 421.800 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication :
Henri Massot.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

Champagne... sourire de la Femme

DE VIEILLE RÉPUTATION... SA QUALITÉ DEMEURE
ELLE SE FAIT RESPECTER DE SES CONTREFACTEURS

Employer
L'EAU DE COLOGNE des RR†PP. DU MONT St MICHEL
Suave et tonifiante !
Préparée par MUL SERRE

Capitale de l'Elégance ...et de la Chance

ÉVIAN

RECEVRA CET ÉTÉ
LES PLUS GRANDES VEDETTES DU THÉATRE, DU CINÉMA ET DU MUSIC-HALL

SON CASINO

BOULE - ROULETTE - BACCARA
RESTAURANT DE TRES GRANDE CLASSE

Un été à EVIAN, c'est trois mois de gaîté, un an de santé.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P.1493.

LIAISONS AÉRIENNES BALNÉAIRES

1o. — A COMPTER DU 20 JUILLET :

PARIS-DEAUVILLE, Service quotidien
en Beechcraft Compagnie AIR TRANSPORT
Aller simple : 2.500 fr. ; aller et retour : 4.500 fr.

PARIS-LA BAULE, Service quotidien
en Beechcraft Compagnie AIR TRANSPORT
Aller simple : 4.800 fr. ; aller et retour : 8.640 fr.

1o. — A DATER DU 15 JUILLET :

PARIS-DINARD, Week-end
Départ de PARIS le Vendredi soir ; départ de DINARD le Dimanche soir
en quadrimoteur Languedoc, Compagnie AIR FRANCE
Aller simple : 3.900 fr. ; aller et retour : 7.020 fr.

PARIS-NICE, plusieurs services par jour, par Languedoc
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION DE PLACES s'adresser à

AIR FRANCE 119, Champs-Elysées. BAL. 50-29 2, Rue Scribe. OPE. 41-00

et TOUTES AGENCES DE VOYAGES

ABETZ VA ÊTRE JUGÉ

(Suite de la première page)

Il était chargé de conquérir Paris. Il était hitlérien, trop intelligent pourtant pour être devenu véritablement nazi.

Il séduisit... Camps de vacances, échanges d'écrivains, contrats de publication somptueux, cadeaux, subventions. Un scandale éclata. Un secrétaire du Sénat, qui le fréquentait, se révéla un espion. Deux publicistes parisiens s'étaient partagé 5 millions. Abetz fut expulsé.

Sous l'œil de Hitler

Ce coup de pied fut, pour lui, une chance extraordinaire. Hitler, un autre peintre, s'intéressa à ce jeune confrère dont la mission faisait tant de bruit à Paris. Il trouva, dans son renvoi en France après notre défaite, la satisfaction d'une revanche.

Abetz avait laissé sa palette à Berlin. Il arrivait dans les fourgons de la Wehrmacht, en grand uniforme à revers blancs. Luchaire l'attendait avec des corbeilles de fleurs. Bunau-Varilla, le directeur-autocrate du *Matin*, préparé de longue main à la trahison, l'invitait immédiatement à déjeuner. Sur la nappe, sur les serviettes brodées en hâte, des croix gammées... Le représentant du vainqueur jeta sa serviette avec colère :

« La croix gammée se porte au bras des soldats, lança-t-il au vieillard obséquieux, et non pas sur des serviettes de table. »

Rue de Lille, son ambassade se révéla rapidement un paradis empoisonné. Le rapprochement, qui avait séduit tant de Français, était devenu la « collaboration ». L'empressement de quelques centaines de figurants parfois illustres, à ses réceptions, ne dissimulait pas à Abetz la répulsion des Français à ses entreprises affectueuses.

Le diplomate ne disposait que de pouvoirs limités. La Wehrmacht, jalouse de cette ombre d'autorité civile, lui opposait une morgue glacée. Quand il voulut piller les collections juives pour orner l'ambassade, faire des cadeaux napoléoniens à sa ville de Karlsruhe et constituer peut-être une collection personnelle à peu de frais, les généraux le lui interdirent.

Le bourreau

La Gestapo s'organisait et organisait sa terreur en dehors de lui. L'empressement de Laval, la précipitation de Darlan à lui apporter plus de fournitures de toutes sortes que la convention d'armistice n'en demandait à la France, lui permettaient des rapports brillants sur la collaboration avec Vichy. Mais la résistance s'affermissait.

Derrière les salons brillants, les concerts, les sourires aux girandoles, il y avait le cabinet de Barbe-Bleue, où Abetz était obligé de se retirer, de plus en plus fréquemment, le cabinet sinistre où il écrivait ses rapports et ses propositions sur les otages à saisir et à fusiller, sur les Juifs à déporter, sur les opposants à arrêter.

Les 240 pages de l'acte d'accusation évoquent tous les cadavres de ce cabinet, dont le plus notoire est sans doute celui de Georges Mandel, ramené d'Allemagne, sur la proposition d'Abetz, avec Léon Blum et Paul Reynaud, pour être exécutés en représailles des fusillades de traîtres en Afrique du Nord.

Naturellement, Abetz se défend et Me René Floriot, qui l'assiste avec chaleur, a l'intention de prouver, avec son talent à l'emporte-pièce, que chaque proposition d'Abetz n'était qu'une contre-proposition, habilement mûrie pour éviter le pire, pour sauver très souvent ceux qu'elle paraissait offrir en sacrifice, pour épargner des milliers d'autres.

En particulier, en ce qui concerne L. Blum, P. Raynaud et Mandel, Abetz affirme qu'il ne suggéra de ses faire revenir en France et fusiller par Vichy au cas où les exécutions continueraient à Alger, que pour prévenir des hécatombes d'otages et certain que Laval n'enverrait jamais de vieux collègues au poteau. Mais Himler le joua en livrant Mandel directement à la milice.

Un ambassadeur « présomptueux et incapable »

Abetz, à Paris, s'était pris pour Talleyrand. Il en affichait la politesse raffinée. Il faisait des ronds de jambe à l'Opera.

Il avait prôné le retour immédiat des prisonniers, la déportation des Juifs étrangers seulement l'arrêt des exécutions d'otages, la paix aux Alsaciens-Lorrains. Il n'avait pas été écouté. Son ambassade tournait mal.

C'est à Chantilly, dans l'ancienne maison de campagne de l'ambassadeur des Etats-Unis, qu'Abetz oubliait le mieux les servitudes de sa mission d'aide-bourreau. Des artistes, des amis définitivement liés à son sort, de jolies femmes y entretenaient une sorte de rêve, loin de la réalité. Le séducteur s'y donnait la comédie de la popularité à lui-même, y jouait à l'aise les Casanova. Il profitait de ce que sa femme restait à Chantilly pour installer à l'ambassade même une de ses belles amies, l'Allemande Ernie Noah.

Subitement, en 1942, Abetz était rappelé à Berlin. Darlan venait de passer à la dissidence. Ribbentrop, furieux, acquiescait aux raisons des ennemis de l'ambassadeur « présomptueux et incapable ». Sa disgrâce dura un an. Privé

l'intran sport partout... sp Paris-presse sport partout... sp sigeant

LACAZE (surprise) est éliminé des Championnats de France, en hauteur

BOBIN enlève le triple saut : 14 m. 25

Les championnats de France d'athlétisme ne marquent pas comme dans certains sports d'équipe la fin de la saison. Ils servent au contraire, à nos premiers plans, de tremplin pour la saison internationale, car le sélectionneur unique René Mourlon se base sur les résultats de ces épreuves pour former l'équipe de France. Equipe de France, qui par la suite ne change guère.

Nos meilleurs athlètes jouent donc cet après-midi à Jean-Bouin et demain à Colombes leur sélection pour les rencontres contre la Belgique, la Suisse, la Grande-Bretagne, la Finlande, la Norvège et la Suède. Programme chargé certes, mais programme attrayant, qui peut être complété encore par notre participation aux Jeux Méditerranéens.

Les résultats techniques

400 METRES-HAIES (1re série). — 1. Jauany (Strasbourg), 56"4/10; 2. Cros (Stade Français), 56"5/10; 3. Ferrand (Laon), 56"8/10; 4. Lagarde (Blida), 57"1/10.

2e série.— 1.Mayordone (La Voulte) 55"8/10; 2. Thureau (USM), 56"1/10; 3. Henri Maignan (RC.F), 56"4/10; 4. Peirone (Nice), 57".

MARCHE (10 klm.). — 1. Maggi (LPA), 48'22"2/10; 2. Botaneau (Poitou), 48'32"6/10; 3. Couron (LAP), 48'55"6/10.

100 METRES FEMINIMES (1re série). — 1. Artigue (Toulon), 12"6/10; 2. Mme Specher (Amiens), 12"6/10.

2e série : 1. Monginou (Castres), 12"6/10. 2. Oble (Metz), 12"9/10.

3e série : 1. Toulouse (BEC), 16"3/10; 2. Ben Hamo (Caen), 13"1/10.

100 METRES (1rote série).— 1. Stéphan (Lorient), 10"9/10; 2. Chrismant (FUC); 3. K. Moussa (Dakar).

2e série : 1. Bally (FC Lyon), 11"; 2. Carlin (Strasbourg); 3. Gonon (CASG).

3e série : 1. Valmy (U.A. Tarbes), 11"1/10; 2. Treilhart (Laon); 3. Corenthin (PUC), Clausse créant deux faux départs est sorti par les starters.

4e série : 1. Litaudon (USM), 10"9/10; 2. Perthault (RCF), m.t.; 3. Gendel (PUC).

400 METRES (1re série). — 1. Gay (RCF), 50"6/10, 2. Lamoureux (SF), 50"7/10; 3. Sintona (Dijon), 50"8/10; 4. Gernoux (Poitiers), 51"1/10; 2e série : 1. Luiva (Sotteville), 50"2/10; 2. Crapet (Creil), 50"3/10; 3. Jezequel (Le Mans), 50"4/10; 4. Taifour (Alger), 51"; 3e série : 1. Scheneita (USM), 50"2/10; 2. Le Louargant (Dinan), 50"5/10; 3. Jacquier (Dijon), 51"; 4. Leborgne (Le Havre), 51"1/10.

JAVELOT FEMININ (finale). — 1. Pinard (Strasbourg), 37 m. 47; 2. Tarlet (Simon-Siegel), 32 m. 91; 3 Devaud (PUC)), 29 m. 30.

HAUTEUR. — Sont qualifiés pour finale, après avoir franchi 1 m. 85 : Heinrich (Strasbourg), Bernard (PUC), Damitio (Casablanca), Keita Birama (Dakar), Sillon (S.B.U.C.), Thiam (Dakar).

800 METRES FEMININS (finale). — 1. Voisin (RCF), 2'19"4/10; 2. Renoult (Caudebec), 2'22"2/10; 3. Estoulon (Avignon), 2'23"6/10.

POIDS FEMININ (finale) : 1. Veste (Laon), 12 m. 38; 2. Thomas (Bretagne), 11 m. 68; 3. Laurent (Lyonnais), 11 m. 61.

60 METRES FEMININ. — 1re série: 1. Artigue (Toulon), 7"9-10; 2. Moussier (Lyon); 3. Jacquet (S.F.).

2e série : 1. Toulouse (B.E.C.), 7" 8-10 ; 2. Balma (P.U.C.), 3. Objet (Metz).

HAUTEUR, FEMININ : Sont qualifiées après avoir franchi 1 m. 45 : Ruas (Nice), Michel (L.O.U.), Borde (B.E.C.), Fontaine (S.F.) et Colchen (Le Havre).

800 METRES. — 1re série : 1. Clare (S.F.), 1'55"1-10 ; 2. Simone (U.A. Grenoble), 1'55"5-10 ; 3. Chypre (L.O.U.), 1'55"9-10.

2e série : 1. Chefdhotel (La Voulte), 1'55"9/10; 2. Gillet (CSF), 1'56"1/10; 3. Fraisse (ASM)., 1'56"3/10.

3e série. — 1. Perrault (RCF), 1' 56"4/10; 2. Klein (Auxerre), 1'56" 5/10; 3. Barbey (RCF), 1'56"7/10.

TRIPLE SAUT (finale). — 1. Robin (USM), 14 m. 28; 2. Reng (Stade Toulousain), 14 m. 15; 3. Epalle (RCF), 14 m. 15.

■ L'O.G.C.N. vient de signer pour une tournée avant le début de la compétition officielle en Grèce, à Athènes, où les rouge et noir joueront en nocturne les 10, 12, 15 et 17 août. Le voyage se fera par avion.

Ambiance des grands jours, à Jean-Bouin, pour la première journée des championnats de France d'athlétisme.

par R. MARCILLAC

Cinq mille personnes environ, dont les regards se portent surtout sur les Sénégalais qui accompagnent Thiam Papogalo, magnifiques athlètes noirs, revêtus d'un survêtement bleu marine, qui peuvent causer des surprises en sprint et dans les sauts.

Thiam, véritable liane humaine, est le joyau de l'ensemble, et sa mince silhouette contraste étrangement avec le gabarit impressionnant d'Henrich.

Premières épreuves, les séries du 400 m. haies, pour lequel Cros et Mayordome se qualifient aisément.

Dans la première série du 100 m., le Sénégalais Keita Moussa, trop nerveux, provoque un faux départ. Il n'a pas l'air d'un véritable sprinter, semblant manquer de vélocité. Il se qualifie tout de même, mais Stephan produit une magnifique impression en 10"7 9-10. Bailly semble aussi avoir retrouvé la forme : 11".

EL MABROUK : « Je suis confiant... Jamais deux sans trois ! »

El Mabrouck, complètement rétabli du léger accident musculaire dont il souffrit après le 1.500 m. des Championnats de Paris, a signalé sa condition cette semaine, au stade Roland-Garros, sous la direction de son entraîneur Schmidt.

Sa foulée est toujours aussi ample, toujours aussi légère ; son démarrage toujours aussi efficace.

« El Mabrouk vaut actuellement 49" sur 400 m., nous annonce son mentor. Il a sa place dans l'équipe de relais 4×400 m. du Stade, mais je préfère le réserver. Cela simplement pour vous dire combien il est en forme. Je suis sûr aussi qu'il pourrait réussir moins de 1' 52" sur 800 m. »

El Mabrouk affiche un large sourire et on lit dans ses yeux une confiance inébranlable.

« Jean Vernier m'a battu au début de la saison, nous explique-t-il, car je visais uniquement la première place, et Hansenne ce jour-là était trop fort (3' 47" 4/10). Depuis, j'ai pris ma revanche à deux reprises, Championnats de Paris d'abord, Montereau ensuite. Or vous connaissez le proverbe : « Jamais deux sans trois... » Alors... » — R. M.

ROBINSON doit conserver son titre contre GAVILAN

NEW-YORK (par câble). — *Quarante-huit heures avant son combat contre Kid Gavilan, à Philadelphie, Ray Sugar Robinson reste grand favori. Mais la cote de son challenger remonte régulièrement sans qu'on puisse comprendre pourquoi.*

Autant Robinson, à l'entraînement, s'est montré brillant, autant Gavilan parut surtout soucieux de se montrer en compagnie des jolies clientes de l'hôtel où il a établi ses quartiers.

● *C'est mardi que Mougin rencontrera Willie Pep, à Syracuse. Annaloro boxera au cours de cette réunion.*

Robert BRE.

MOUJICA pour la première fois en Espagne !

BORDEAUX. — **Pour la première fois de sa carrière, Jacques Moujica, vainqueur de Bordeaux-Paris, se produira ce soir en Espagne, à San Sébastian, à l'occasion de l'arrivée de l'étape du Tour de France.**

Carrara, Goussot et Rossi seront ses adversaires derrière motos commerciales. — F. F.

Mauvais départ en Coupe DAVIS à BUDAPEST : ASBOTH (écrase en quatre sets) Marcel BERNARD

Le Hongrois a infligé au Français un score sévère : 3-6, 6-0, 6-0, 6-3

Ces quatre tennismen de France, cet après-midi, demain et lundi, vont être aux prises avec les Hongrois, en Coupe Davis, à Budapest. On reconnaît ci-dessus, ABDESSELAM (avec des lunettes noires), Marcel BERNARD, qui sera battu par ASBOTH, BOLELLI (qui se désaltère) et le capitaine Christian Boussus.

BUDAPEST (par téléphone).

PLUS de 12.000 spectateurs — chiffre record — ont assisté à la première journée du match France-Hongrie.

Bien que le match n'ait commencé qu'à 15 heures (heure locale), dès 14 heures les tribunes étaient pleines. Le Tout-Budapest se trouvait au stade. Beau temps, sans soleil.

Bernard enleva le premier set, 6-3, mais le Hongrois prit très facilement les deux suivants par 6-0, 6-0.

Bernard s'embait nerveux et commit plusieurs fautes.

Après dix minutes d'entr'acte, on disputa le quatrième set, que le Hongrois s'adjugea par 6-3.

Ce début, on le voit, a été malheureux pour l'équipe de France qui espérait bien prendre l'avantage grâce à Marcel Bernard. Mais ce dernier, mal adapté à un court créé en quelques jours, sur un ancien terrain de football, au sol encore lourd, ne put se manifester avec sa maîtrise habituelle.

Et déjà ce premier handicap des Français a revalorisé les espoirs des tennismen hongrois.

Louis RUBIN.

Lamboley contre Lesueur et Bethery

Sept stayers français sont appelés à disputer demain le championnat national de la spécialité. Sept stayers représentant la fine fleur du demi-fond — pourtant il nous manque des hommes de valeur comme Louis Caillot, Minardi, Georges Chocque, Georges Sérès — s'efforceront d'inscrire leur nom au palmarès du championnat de France.

Qualifié d'office, Jean-Jacques Lamboley, champion en 1947 et 1948, fera l'impossible pour conserver un maillot tricolore qu'il présenta plutôt mal depuis l'an dernier. Certes, ces dernières semaines il fit montre d'une meilleure forme. Mais, malgré tout insuffisante pour espérer gagner indiscutablement. Il serait surprenant de le voir conserver son bien. Jean-Jacques, écarté de notre choix, un homme s'impose aux yeux de tous les sportifs : Raoul Lesueur, champion du monde, et qui, depuis plus d'une année, se montre le plus brillant de nos stayers. Celui qui sut toujours faire honneur, à l'étranger, à son maillot arc-en-ciel.

Raoul Lesueur, qui bénéficiera d'un parfait entraîneur comme Maurice Guerin **sera notre favori.**

Bethery : outsider

Après ces deux hommes, un coureur s'inscrit comme outsider N° 1 de l'épreuve, un jeune, ce qui fait plaisir. Un jeune qui depuis un an a su s'imposer par une série de performances qui firent éclater une classe indiscutable.

Fournier, Claverie et P. Chocque, infatigables stayers, seront là pour troubler les cartes...

Jean LAPEYRE.

PIEDS FATIGUÉS

douloureux ou brûlants

Voici le SOULAGEMENT rapide

A votre bain de pieds habituel, ajoutez une poignée de Saltrates Rodell, seis médicamenteux dosés pour le traitement des maux de pieds. Dans cette eau laiteuse, riche en *oxygène naissant*, le soulagement se fait sentir aussitôt. Vos cors cessent de vous torturer : amollis, ils se laissent extirper facilement. Pour défatiguer vos pieds et calmer la douleur, vite — un bon bain de pieds aux Saltrates Rodell. Toutes Pharmacies. V. 552 P 20.040

L'ENTRAINEUR ET LES JOUEURS DE COLMAR A STRASBOURG

M. Heintz, président de Strasbourg vient de remporter pour son club une victoire inespérée.

« Je ne pensais pas, nous déclare-t-il, il y a six semaines que mon club se retrouverait l'an prochain avec les grands clubs de football.

» Colmar, en abandonnant le professionnalisme, a laissé une place. Le Groupement a bien voulu nous la donner.

» Nous sommes décidés à faire du neuf, mais aussi du raisonnable. D'abord, je reprends tous les joueurs de Colmar, sauf ceux qui sont déjà transférés, comme Angel à Lille et Linkenheld à Metz. Nous mettons la plupart de nos éléments sur la liste des transferts : Pascual Heine, Gomez, Lamy, Heisserer et Woehl, notamment. Un seul achat : Hoffmann, de Metz.

» Nous nous efforcerons d'avoir une politique de jeunes, sous la direction de Nicolas qui entraînerait notre équipe. » — R. J.

FRANCE-BELGIQUE Facile pour les nageurs Serré en water-polo

Si la rencontre féminine s'annonce facile avec Josette Arène sur 100 m., Ginette Jany en dos et Odette Casteur en brasse (bien que cette dernière n'ait pas partie gagnée), le match de water-polo qui opposera la France et la Belgique doit être particulièrement serré et attrayant.

La Belgique a rajeuni son sept mais conserve son célèbre avant Esselé, qui connaît, plus que personne, les ficelles du métier et shoote des deux mains.

Le principal atout des nôtres sera la vitesse et surtout le mordant s'ils attaquent sans relâche, comme ils ont fait à Barcelone. Mais les arrières devront tenir de près leurs hommes, car la moindre faute risque de coûter un but.

L'équipe de France est partie ce matin pour Knocke-sur-Mer où le match sera disputé dans le nouveau bassin belge d'Albert-Plage. — J.-B. GROSBORNE.

CORNU, favori du 1.500 mètres, ce soir

■ Cornu partira favori, ce soir, à 19 heures, aux Tourelles, des championnats de Paris du 1.500 m. nage libre. Il doit y réaliser son meilleur temps.

■ A Chartres, les champions olympiques américains inaugureront, demain après-midi, la nouvelle piscine. Vercœur répartira lundi pour les U.S.A.

■ A Meudon, championnats de France de l'O.S.S.U. qui serviront de sélection pour les Jeux universitaires de Budapest.

■ Dimanche matin, traversée de Maisons-Alfort.

■ Pirolley nagera à Louviers, où Roland Marie, l'ancien champion de brasse est organisateur. Il recevra une plaquette commémorative de son récent record d'Europe.

■ Enfin aux Tourelles, avec la Coupe A.-Foulon, l'équipe de France militaire, qui compte dans ses rangs Jany, Cornu, Mardineau, Girola, etc., rencontrera l'Ile-de-France en course et water-polo, en match d'entraînement en vue des Jeux interalliés.

— Sous le patronage du commissariat des Fêtes de Paris, épreuve de moto-cross, demain, à 14 h. 30, au Parc des Expositions, porte de Versailles, avec les meilleurs Français : Bobion, Boisserie, Delacroix, Dauge, Brassine, Adnet, Moury, Brulé, Vial, Thuillier, Blat, etc...

les courses

SAINT-CLOUD, le 10 juillet, à 14 h.

PRIX DE RAMBOUILLET

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.400 m.

101 **FILS DE FRANCE** (D. Cort.) 60
102 **SUD EXPRESS** (P. Blanc) 58
103 **MISS TOUBIA** (C. Bouillon) ... 59
105 **BLUE SUN** (L. Heurteur) ... 56
108 **ORENOQUE** (G. Lequeux) ... 54
109 **ROUGE BORD** (J. Walt.) ... 54
112 **TOMBOUCTOU** (M. Giovann.) 54
113 **THESSALIE** (L. Flavien) 50

Orénoque, qui reste sur une course excellente à Compiègne, aura la première chance ici. Sud Express qui a souvent bien fait à réclamer peut être redoutable. Blue Sun est possible.

Je désigne : **ORENOQUE** et **Sud Express**. Outsider : Blue Sun.

PRIX MAROT

200.000 fr. - 800 m.

201 **CHIMANGA** (L. Flavien) 57
202 **WAYLUS** (F. Rochetti) 55
203 **CACTEES** (H. Signoret) 55
204 **FIRST ONE** (P. Blanc) 54
205 **LAST EXPRESS** (X.) 54
206 **EVENING STAR** (G. Lequeux) 54
207 **CARMENCITA II** (M. Larr.).. 54

Cactées qui reste sur un facile succès sera la favorite ici. Chimanga qui lui donnera deux kilos sera à battre. Last Express, Diane de Brého et Waylus peuvent jouer une surprise.

Je désigne : **CACTEES** et **Chimanga**. Outsider : Waylus.

PRIX DE LA VALLEE

250.000 fr. - 1.500 m.

301 **LA FERRIERE** (F. Palmer) ... 56
302 **BATAVIE** (J. Doyasbère) 56
303 **TARENTELLE** (C. Bouillon).. 56
304 **LA CHATELAINE III** (R. B.) 53
305 **FUTURE PRINC.** (P. Blanc).. 53

« Paris-presse-l'intransigeant » donnait hier les 7 gagnants de la journée dans ses deux premiers pronostics, dont quatre gagnants en premier.

En outre, « Paris-presse-l'intransigeant » recommandait les trois derniers jumelés : 73, 96 et 48 fr.

PRIX DE RAMBOUILLET

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.400 m.

101 **FILS DE FRANCE** (D. Cort.) 60
102 **SUD EXPRESS** (P. Blanc) 58
103 **MISS TOUBIA** (C. Bouillon) ... 59
105 **BLUE SUN** (L. Heurteur) ... 56
108 **ORENOQUE** (G. Lequeux) ... 54
109 **ROUGE BORD** (J. Walt., d.) 54
112 **TOMBOUCTOU** (M. Giovann.) 54
113 **THESSALIE** (L. Flavien) 50

La Ferrière vaut mieux que sa dernière course et rencontre ici des concurrents plus modestes. Tarentelle et Saghala peuvent être dangereuses. Batavie fera une rentrée intéressante à suivre.

Je désigne : **LA FERRIERE** et **Tarentelle**. Outsider : Saghala.

GRAND PRIX DE SAINT-CLOUD

avec PARI COUPLE

3.000.000 de francs - 2.500 m.

401 **GOODY** (R. Bertiglia) 60
402 **RIGOLETTO II** (D. Cortega.) 59
403 **TANAGRELLO** (F. Rochetti) .. 59
404 **HIGHLANDER** (M. Lollierou) 52
405 **CHARLEVAL** (R. Poincelet).. 52
406 **RICQUEBOURG** (G. Lequeux) 52
407 **SARAYAL** (G. Peuch).. 52
409 **OGHIO** (W. Johnstone) 52
410 **FOURRAGEUR** (A. Desaint) ... 52
411 **MEDIUM** (P. Blanc, dout.) ... 52

Goody qui a montré sa grande forme à plusieurs reprises cette saison peut trouver la distance un peu longue. Rigoletto II n'a pas retrouvé tous ses moyens. Tanagrello qui reste sur sa victoire du Grand Prix du Printemps sera le cheval à battre. Charleval a couru remarquablement dans le Grand Prix de Paris. Oghio et Médium sont en baisse de forme.

Je désigne : **TANAGRELLO** et **Charleval**. Outsider : Goody.

PRIX SOURBIER

Handicap - 250.000 fr. - 2.000 m.

501 **YOD** (R. Poincelet) 56½
503 **QUELQUUN** (F. Rochetti) ... 55
504 **L'ESPIEGLE** (E. Mantelet) ... 54
505 **ATTILA** (D. Cortegano) 54
506 **FOX ROSE** (G. Kimpe) 53½
507 **ESCURIAL** (P. Blanc) 53
508 **TOTEM** (R. Bertiglia) 52½
511 **ANNILET** (X.) 50
512 **LOVEROSE** (A. Tucker) 49
513 **MIKORA** (N. François) 48½
514 **RINTINTIN** (J. Massard) 48

Attila, en pleine forme, et Escurial, bien placé aux poids, seront les protagonistes de ce handicap. Il leur faudra battre Yod, Annilet et Totem.

Je désigne : **ATTILA** et **Escurial**. Outsider : Totem.

PRIX DU VAL D'ENFER

250.000 fr. - 1.500 m.

601 **FRANKLIN** (R. Bertiglia) 56

PRIX DE THIVERVAL

1. Fleur des Champs (R. Bénard, G. 95
à M. René (114) ..... P. 20
2. Le Var (R. Poincelet) (105) P. 20
3. Ballada (G. Lequeux) (110) P. 32
Dist., 2 ; à 4 l., 2 l. 1/2
Durée : 1' 37" 3/5.
Non pl. : 101, 102, 104, 106, 107, 108, 109, 111, 113, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123.

PRIX DES VILLARMAINS

1. Tartilène (M. Quénet (218) G. 57
à F. Dupré ..... P. 18
2. Chapalière (P. Palmer) (215) ... P. 20
3. Diane de Brého (Roche) (218). P. 17
Dist., 3 l. ; 1 l. 1/2, 1 long. ; Durée : 2' 18" 2/5
Non pl. : 201, 203, 204, 205, 207, 208, 209, 211, 212, 214, 217, 219, 221.

PRIX DE BERNAY

1. Batchelor (D. Cortega) (202) ... G. 61
à G. Mixquiller ..... P. 27
2. Sollerier (C. Montarat) (207) ... P. 20
3. Beau Site (W. Johnstone) (201) P. 43
Dist., 3 l. ; 1 l. 1/2, tête. ; Durée : 2' 18" 2/5
Non pl. : 202, 205, 206, 208, 209, 210, 213, 214, 215.

HANDICAP DE SAINT-CLOUD

1. Rhode Islander (Rochetti) (103 G. 58
à A. Lombard ..... P. 15
2. Ultimate (C. Bouillon) (102) ... P. 19
3. Rubirius (R. Poincelet) (101) P. 15
Dist., 1 l. 1/2, tête, 1 l. 1/2. ; Durée : 2' 37" 3/5.
Non pl. : 103, 106, 107, 108, 109.

PRIX RIALTO

1. Beverly (F. Rochetti) (513) ... G. 56
à R. B. Strassburger ..... P. 18
2. Sonate II (M. Larrieu) (507) ... P. 19
3. Aspic (R. Touki) (506) ..... P. 17
Dist., 3/4 de l., 2 l., 1 l. ; Durée : 1' 41".
Non pl. : 501, 505, 508, 509, 510.

1re COURSE — PARI COUPLE gagnant 402-403 ..... 142 ; placé 402-403 49
placé 401-403 ..... 50 ; placé : 401-402 56

(Voir les autres résultats en première page.)

SURVEILLONS DEMAIN

BLUE SUN, qui peut courir une surprise.
CARMENCITA II, qui devrait encore courir en progrès.
BATAVIE, qui pourrait faire une rentrée victorieuse.
HIGLANDER, qui a bien couru dans le Grand Prix de Paris.
FRANKLIN, qui devrait se présenter en progrès.
AMATI, dont la dernière sortie est excellente.

Le cheval du jour : TANAGRELLO
Le coup de deux placé : CACTEES - KING ADMIRAL
Les grosses cotes : BLUE SUN - TOTEM
La forme : L'entraîneur, J. CUNNINGTON
Le jockey, G. LEQUEUX

MEMENTO

SOLLICITOR a paru longtemps dangereux.
ULTIMATE finissait très fort ; nouvelle bonne course.
L'EGLANTIER n'a pas eu toutes ses aises au moment de son effort.
RABIAH a bien couru sous son gros poids. Fera mieux dans des conditions plus avantageuses.
ASPIC a paru un instant devoir l'emporter.
EPI a été très librement jusqu'à l'entrée de la ligne droite. En progrès.

PRIX SOURBIER

Handicap - 250.000 fr. - 2.000 m.

501 **YOD** (R. Poincelet) 56½
503 **QUELQUUN** (F. Rochetti) ... 55
504 **L'ESPIEGLE** (E. Mantelet) ... 54
505 **ATTILA** (D. Cortegano) 54
506 **FOX ROSE** (G. Kimpe) 53½
507 **ESCURIAL** (P. Blanc) 53
508 **TOTEM** (R. Bertiglia) 52½
511 **ANNILET** (X.) 50
512 **LOVEROSE** (A. Tucker) 49
513 **MIKORA** (N. François) 48½
514 **RINTINTIN** (J. Massard) 48

Attila, en pleine forme, et Escurial, bien placé aux poids, seront les protagonistes de ce handicap. Il leur faudra battre Yod, Annilet et Totem.

Je désigne : **ATTILA** et **Escurial**. Outsider : Totem.

PRIX CHATEAU BOUSCAUT

Handicap - 250.000 fr. - 2.800 m.

702 **LE MAQUISARD II** (H. Sign.) 57½
705 **AMATI** (P. Blanc) 54
706 **FREGATE** (L. Botten) 53
707 **TOUCHE A TOUT II** (H. Sig.) 52
708 **LE TOURNALET** (N. François) 50
710 **PERVYSE** (M. Garcia) 45

Amati peut bien faire. Touche à Tout II a couru en progrès à Compiègne. Pervyse est très bien traitée au poids.

Je désigne : **TOUCHE A TOUT II** et **Pervyse**. Outsider : Amati.

PRIX RIALTO

1. Beverly (F. Rochetti) (513) ... G. 56
à R. B. Strassburger ..... P. 18
2. Sonate II (M. Larrieu) (507) ... P. 19
3. Aspic (R. Touki) (506) ..... P. 17
Dist., 3/4 de l., 2 l., 1 l. ; Durée : 1' 41".
Non pl. : 501, 505, 508, 509, 510.

1re COURSE — PARI COUPLE gagnant 402-403 ..... 142 ; placé 402-403 49
placé 401-403 ..... 50 ; placé : 401-402 56

(Voir les autres résultats en première page.)

MEMENTO

SOLLICITOR a paru longtemps dangereux.
ULTIMATE finissait très fort ; nouvelle bonne course.
L'EGLANTIER n'a pas eu toutes ses aises au moment de son effort.
RABIAH a bien couru sous son gros poids. Fera mieux dans des conditions plus avantageuses.
ASPIC a paru un instant devoir l'emporter.
EPI a été très librement jusqu'à l'entrée de la ligne droite. En progrès.

Comme l'an dernier

la SNCF enregistre les bagages à domicile dans Paris et dans 11 localités de banlieue. (1re ZONE)

Téléphonez à LABorde 92-00
Ecrivez au bureau SNCF, 21, r. du Boulol, Paris-1er
Adressez-vous aux gares et
• 127, Champs-Élysées
• 16, Boulevard des Capucines

EN OUTRE cette année

la SNCF enlève les bagages dans 120 autres localités de banlieue. (2e ZONE)
(Renseignez-vous dans les gares)

SNCF

28.49

● Sauf canoes, bicyclettes à moteur, motocyclettes, tandems et vélomoteurs.

A partir du 1er juillet et pour la durée des vacances le service des Petites Annonces de sera ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, samedi après-midi, dimanches et fêtes exceptés

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu

Demandes d'emplois 75 fr

Dame cinquant, rev fort dem. pl. ch. M. seul. Pas sér. s/abst. Brion, ch. abbé Villain 20, r. Ancêtre-Lescottes, Argenton-s/Cr. (Indre).

Infirmière dipl. sach. couture, rentrée, ch. trav. infirm ou ling. de étabi. Ecrire : *Paris-presse*, No 226.

Possèd. AMPHIBIE, ch. emploi station-service endroit touristique. Ecrire « Paris-presse » n° 220

EMPLOIS DE BUREAU

J.H. inv. g. ch. empl. bur. tenue livres, aide-compt. début. magas. Ecrire : *Paris-presse*, No 225.

Comptable 45 ans cherche place stable. Ecr. *Paris-presse* No 223.

Anc. Agent immob. rech. situation sédent. région parisienne. Dupont 1, aven. Vairelu, Montreuil-s.-Bois

COUT. MODES, CONFECT.

Couturière ch. cout ou conf. à faire chez elle. Ecr. *Paris-presse* 222.

GENS DE MAISON

Dame ch. heures ménage raccommodage, aiderait commerce. MAGNE, 65, rue Galilée (5e).

Offres d'emplois 350 fr

EMPLOIS DE BUREAU

Sté **FERODO** recherche URGENCE : **PERFORATRICE** sur mach. RULL

Se prés. av. référ. sauf samedi, 13, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (Métro : Porte Clignancourt).

Secrét. sténodactylo libre 1er août pr emploi stable, proxim. Mo Charenton-Ecoles. Ecr. av. référ. LE BEUF 45, r. Richelieu, qui transm.

Sténodact. expér. lib. suite. Se prés. mat. Nation, 14, bd Poissonnière.

Dactylo expérim. Référence exig. NEUVIL. 158, rue Croix-Nivert

On dem. BONS TOURNEURS Sér. références exigées. C. M. A. 11, rue des Bergers, PARIS (15e)

Ets Félix DROUHET, 20 cités Cannebert (15e) dem. Monteurs CHAUFFAGE CENTRAL

Ch. Dessinateur pour remplacement congé, b. outils à déc. et embout. A. O. P., 12, passage René (11e)

DIVERS

VOYAGEUR pour Alsace-Lorraine

connu, dialecte jeune, actif, très limpide, est dem. pr mais text. nouveauté. Début facil. Mise au cour. à nos frais. Se prés. LUNDI ou Mer. PARTYS, 23, r. des Jeûneurs

Urgent, Rech. J. F. sténo-dactylo-factur. capable et active. Se prés. lundi matin : Maison de Phonie, 72, Bd Richard-Lenoir (11e)

Rech. jeunes gens lib. serv. mil., ayt conn. comptab. si possib. Ecr. SOUPELET, 32, r. Boissy-d'Anglas

Comptable secrét. dame ou dem. Pas se prés. écr. seult. en indiq. réf. et prét. WILGIB 20, rue des Petites Champs, PARIS, qui convoq.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau
Demande pour service Commercial à NEUILLY

SECRETAIRES STENODACTYLO

NE PAS SE PRÉSENTER. Ecrire avec curriculum vitæ, Cantine, Coopérative, Avantages sociaux.

STENODACTYLO expérimentée. Se présenter 68, rue Ampère, PARIS

COUT. MODES, CONFECT.

On demande très bonnes BRODEUSES A DOMICILE Main et Lunéville. PATOU, 7, rue Saint-Florentin.

Brodeur cout. pr atelier demande Brodeuses main et Lunéville. KEBE, 21, rue Danièle-Casanova.

URG. dem. ouvr. qual. pr robes séries luxe. Trav. domic. Se prés. av. éch. et réf. Florence REVEL, Bur. 337 78, Ch.-Elysées

GENS DE MAISON

On dem Cuisinière Fem. de chbre sér. réf. Août, septembre, bord de mer, Paris après. 10.000 fr de gage. Se prés. 56 rue de Chézy, à Neuilly-s/-Seine, mercr. de 9 à 11.

INDUSTRIE

Fonderie Alu Bronze-Alu rech. **OUTILLEUR-FRAISEUR** pr confect moules métalliques. FOPA, 2, rue des Suisses, (14e)

Calqueurs, calqueuses expérim. sont recherchés par Chantiers de la Loire, 2, quai de Seine, à SAINT-DENIS. Débutants s'abstenir.

USINE AVIATION

banlieue SUD recherche :
INGENIEURS débutants diplômés Gr. Ecoles
DESSINATEURS débutants diplômés E.N.P.
AJUSTEURS Etudes P. 2
AJUSTEURS Montage moteur de laboratoire
ELECTRICIENS

Ecr. références et détails GAUTRON 83, E, Poste la 38, PARIS-16e

SESAME, 26, rue Pouchet, demande, Fraiseurs, Tourneurs, Ajusteurs pour monte métallique.

Recherchons dessinateurs de petites études et d'exécution spécialisés en construction métallique pour bureaux PARIS. Ecrire avec références et prétentions à Sté COMMENTRY-OISSEL, 18, rue Jean-Goujon, PARIS.

On dem. Ajusteurs P.2 - 29, rue Vieux-Pont-de-Sèvres, BOULOGNE

CITROEN - CLICHY

EMBAUCHE DE SUITE :

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, r. Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

BONS TOLIERS EN CHAUDRONNERIE ET BONS SERRURIERS

7, av. F.-V.-Raspail, Arcueil (Sne)

Rech. ouvrier TOURNEUR-FRAISEUR-AJUSTEUR fr. qual. Ecr. et env. référ. M. THEVENIN, 24, rue Jean-Bouton PARIS (12e).

Dames 20-35 a., b. prés., act., ent. lib. pour voy. vélo si poss. E. sit. Albert, 93, r. Lauriston, lundi 15 h.

Gardes d'enfants 200 fr

Dame prend, enf. vacances jolie camp. Bourgogne. T. bons soins. Education. — MAR. 82-64.

Dame élev. enf. 18 mois ou plus petit tte l'ann. B. soins matern. Mme Séverac, Blâgnieux-s/-Oise

Dame grande propriété très aérée prend enfant à part. de 3 ans 46, av. Au.-France, Parc-St Maur

Emplois futurs cadres à MM. ayt fait études second. Se prés. 9-12 h & F., 37, rue Saint-Lazare.

Représentations 500 fr

Représentant poss. voit. libre de suite recherche représent. à la commission. Ecr. *Paris-presse*, No 959

Marque apéritif dem. représent. libre sur dépt. ville sur Paris et banlieue. Forte commission. Ecr. CLERICY, r. Vivienne 17, PARIS

DAME bien introduite clientèle demande représentation confections Manteaux, Tailleurs, Robes, Lingerie pr Dames S/ad. 907, DEPE CHE, PUBLICITAS (Tr.)

Import. Firme Hollandaise dem. Repts. qualif. pour vente plants pomm. de terre sélect. Ecr. CASE 11 F. HAVAS LILLE.

Travaux à façon 200 fr

Trav. Peinture. Prix. Qualité garant. toute. entrepreneurs MON. 33-54

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

part. vd 4 bouteil. alu. GERZAT GAZ de VILLE pr sec. 200 kgs Cap. 200. Tél. MAL. 02-19.

CITROEN 11 et 15 CV à louer as chauffeur TRI. 18-23

OFFRE JUVA-4 bon état et spl. Mobilier décorat. salle à m. ou ch. neuf et voit. ave 11 CV max. Ets 69-29

ACHATS 450 fr.

NE VENDEZ PAS

votre voiture sans me voir. Pate de suite 151, bd Diderot, DID. 87-87

VENDONS votre voiture sous 8 jours

Mlleville 37, Avenues. GAL. 50-40

ACHAT ou DEPOT VENTE Solution rapide. - 1, Bd St-Marcel

VENTES 450 fr.

Motobéc. 500, supercultasse gd Sport Parf. ét. 150. Prix 13.50 h. hor.

Fourg. **SIMCA-5** Etat neuf Moteur refait. Bas prix. 204, rue de Belleville. Sect. et dim. matin

Vve Alsace moteur 82, mes Pilotes, ét. obs. spéc. 260. Lon. 27-74

402 BL 39 1re main bon état DID. 45-69.

A vendre Ch. T.A. 11 CV Famil. type 1957, cinq bons pneus, moteur révisé. Px 290.000. GUILLEMET, 12, r. des Haisseurs, Neuilly-s.-Sne

Part. vd RENAULT 14 CV b. ét. Urg. cause déc. JAS. 60-31 matin

6 CV FIAT

sigeant Sport partout... Sp Paris-presse Sport partout... Sp l'intran

CAPUT devant OCKERS et PEZZI gagne au sprint à SAINT-SEBASTIEN, une étape qui fut calme

Les PARISIENS vibrent tous pour le "TOUR"

Le boucher... la manucure

BRUNEAU Pierre (boucher), 60, rue Blanche. — « Le Tour est pour Coppi. D'ailleurs il semble qu'on ait fait l'épreuve pour lui. Dans l'avant-dernière étape Colmar - Nancy contre la montre, il doit consolider définitivement l'avantage qu'il aura acquis dans la montagne.

» Mon favori d'avant le départ. Apo, n'est plus dans la course. Près d'un quart d'heure de retard sur Coppi est impossible à remonter. Kubler ? trop nerveux pour finir en bon rang une telle épreuve.

» Vous pouvez dire que le Tour m'intéresse. Mieux, il me passionne. Mais je crois que mon fils (9 ans) est encore plus « mordu » que moi. Il écoute toutes les émissions de la radio et lit tous les commentaires des journaux.

LACOMBE Paulette (manucure), rue Vieuzac-les-Fontenay-aux-Roses. — « Quelle ambiance de Tour. Je voudrais bien le suivre. Une seule fois j'ai eu l'occasion de les voir passer. L'année prochaine je combinerai mes vacances pour être au bord de la mer (à La Rochelle) en même temps qu'eux.

» Je n'ai pas de favori bien défini, mais je souhaite la victoire d'un Français. Pourtant les Italiens sont forts. Je compte sur Robic et Apo pour empêcher Bartali et Coppi de vaincre dans la montagne. La victoire de Guy Lapébie, hier, m'a fait plaisir, autant que celle de Teisseire au début mais l'équipe de France ne donne pas l'impression d'être belliqueuse cette année. L'an dernier il y avait Bobet.

Du café au facteur...

APPIANTY Joséphine (commerçante), rue Montmartre. — « A Toulon, jamais je n'ai manqué un passage du Tour. Depuis que je suis à Paris, je ne les vois plus. Mais je les suis dans tout leur périple autour de la France. Mon favori est un « pays » : Fachleitner. Je voudrais bien qu'il gagne. Pourtant, je ne crois pas qu'il ait la grande forme cette année alors qu'il y a deux ans il a failli l'emporter. Peut-être que dans la Turbie ou l'Esterel, il se retrouvera avec l'air de sa campagne.

« Mais « bon sang » (avec l'accent) qu'ils doivent avoir soif par cette chaleur.

MARION Emile (facteur à Paris (13e). 39, rue Clignancourt. — « Coppi ne peut perdre le Tour. D'après ses performances, il est imbattable. Et Bartali terminera second. Marinelli est bien, mais il est trop jeune. Il « craquera » dans les Pyrénées. Je crois que ce n'est seulement que dans les Alpes que le Tour se jouera. Coppi et Bartali s'envoleront alors, et il n'y aura pas grand monde pour s'accrocher à leurs roues. Peut-être Lapébie ou Chapatte, c'est pas sûr.

» Le Tour est une belle épreuve, mais il faut avoir la grande classe pour l'emporter. Speicher, Magne, les deux Maes l'avaient. Aujourd'hui, c'est Coppi, Bartali.

Le garçon... le comptable

LECLERC Gustave (garçon de café), 114, avenue de Clichy (17e). — « Il faut être fou pour se lancer dans une bazarre qui dure plusieurs milliers de kilomètres. Courir tous les jours pendant près d'un mois, monter les plus grands cols, souffrir de la chaleur, du froid, de la pluie, quelquefois de la neige. C'est le Tour, que voulez-vous. Et cela en fait une épreuve unique, que rien ne peut remplacer. Les savoir un jour à Rouen, le lendemain à Saint-Malo, huit jours après à Pau, n'est-ce pas là le charme de cette randonnée à travers le pays ?

SIRE Odette (comptable), 16, rue Vaucouleurs (11e). — « Je ne m'intéresse pas beaucoup au sport en général. Pourtant le Tour de France est sans ce que c'est. Je peux même vous dire que Lapébie a gagné à Bordeaux et que Coppi a emballé l'étape contre la montre.

» Je crois que cela doit être très pénible. Il est vrai qu'ils en ont l'habitude.

» Je n'ai pas de favori, mais Fachleitner me paraît beau garçon, Teisseire n'est pas mal du tout. Pourquoi ne gagneraient-ils pas l'un et l'autre. Coppi ? Il est trop maigre. »

Une dactylo, un soldat

COGAN Yvette (sténo-dactylo), 12, rue Keffer (13e). — « En Bretagne nous ne voyons que par Robic ou Cogan. (Hélas ! ce n'est ni mon frère ni mon cousin) ou encore Lambrecht. Je souhaite de tout cœur qu'un des trois triomphe.

» Ah ! si Robic pouvait gagner comme il y a deux ans. Mais les Italiens sont forts. Ils me font peur. Autant Bartali que Coppi. Mais pourquoi avoir fait des étapes contre la montre. C'est par trop avantager les étrangers. Voyez, des Sables à La Rochelle, Coppi, Kubler, Van Steenbergen... l'ont emporté sur les Français. »

DUVAL Robert (caporal - chef), actuellement à Toulouse, mais en instance de départ pour l'Extrême-Orient. — « Le classement est encore trop instable pour que l'on puisse en tirer des conclusions définitives. Coppi a retrouvé des jambes à l'étape contre la montre. Avant, il n'avait pas fait grand-chose. Il faut attendre la montagne pour le juger. Je crois plus en Bartali, qui connaît très bien l'épreuve pour l'avoir gagnée déjà deux fois. Marinelli est trop jeune. Il doit perdre son maillot jaune dans les Pyrénées.

» Robic, Apo Lazaridès et Kubler peuvent donner du mal aux Italiens en montagne.

Quat'saisons... camionneur

ROSSIGNOL Louisette (marchande des quatre saisons), 26, rue Antoinette. — « Marinelli gagnera le Tour de France parce qu'il est orphelin, et que la vie lui doit bien une belle revanche.

» J'ai vu dans les journaux le portrait de sa fiancée. Elle est mignonne, et cela fera un beau petit couple. Avec l'argent qu'il va gagner, ils pourront s'installer gentiment, ces « petits » Mais quelles souffrances, bonne mère, pour arriver à triompher ! Il faut être courageux, pour faire le Tour de France. Si j'avais été homme, j'aurais aimé être un grand champion cycliste.

BATAILLE André (camionneur), 14, rue Arago, à Puteaux. — « Un Français gagnera le Tour. Nous avons fait, avec les copains, une poule. J'ai eu de la chance, j'ai tiré Robic. Je crois qu'il est malgré sa petite taille, capable de tenir contre les Italiens.

» Les Belges me déçoivent. Où sont les successeurs de Maes, Vervaecke, Demuysière, Blondel ?... Impanis a l'air de se réveiller, mais il est trop loin au classement général pour jouer un grand rôle maintenant. Schotte n'est pas en forme. Dommage que Ockers ait été blessé. Il aurait pu bien faire.

Du "cuistot" au... "taxi"

LOUIS Georges (cuisinier), 99, rue Saint-Maur (10e). — « Le Tour de France est une grande et belle course que je ne manque jamais de suivre (par la radio et les journaux, hélas !). J'aimerais faire une étape ou deux avec les coureurs. Surtout en montagne, quand les hommes donnent « avaler » les grands cols.

» Coppi est un grand champion. S'il le veut il est imbattable. Dans le Tour d'Italie il a gagné quand il a voulu. Je crois qu'il fera de même en France.

WENDELS Lucien (chauffeur de taxi), 30, rue Voltaire. — « La vélo m'a toujours passionné. Je suis de Lens, le pays de Gérin, et, tout même, je rêvais d'avoir une bicyclette. Le Tour de France était pour moi, avec la venue de vacances, un mois de fièvre, pendant lequel on suivait, avec les gardiens de mon âge, les péripéties des coureurs.

» Marinelli peut fort bien gagner. Mais Coppi et Bartali seront menaçants dans la montagne. Robic ne doit pas être loin du vainqueur. »

DE NOTRE DIRECTEUR SPORTIF GASTON BÉNAC

(De nos envoyés spéciaux sur le Tour de France, par téléphone)

LE REVEIL SONNA A LA FRONTIERE

SAN SEBASTIAN (par téléphone).

GUY LAPEBIE n'avait pas le sourire, ce matin, au départ de Bordeaux :

— Chaque fois que je gagne, on essaie de diminuer ma victoire, tant du côté belge qu'à la radio et que dans certains journaux, on oublie que Van Steenbergen a été plusieurs fois au sprint et qu'il n'en a pas gagné un seul...

Et assez amer, Guy ajouta :

— Personne ne me fait de cadeau... On ne me passe pas d'eau... Je n'ai pas de domestiques... Je fais ma course seul, presque en isolé... Je ne fait partie d'aucun sous-groupe...

Un autre homme a le moral, parce qu'il est en forme : c'est le banlieusard Tacca :

— Je ne suis pas encore battu, même par les « campionissimi » dans la montagne. Vous verrez !

Au départ, les esprits, un peu surexcités, hier soir, semblaient complètement apaisés. Ces départs réels, dans les banlieues des grandes villes, se ressemblent tous. Ils commencent par une explosion de coups de sifflets, de mugissements de klaxons, destinés à chasser les voitures qui précèdent la caravane. Les chasseurs de bagnoles les plus brillants et les plus perseverants sont, au premier rang, Jean Garnault, tonitruant et exalté ; Henry Boudart, le plus coloré ; Félix Levitan, le plus calme...

Six hommes se détachent mais...

La petite échappée du départ a pour auteurs l'Aiglon belge Demulder, et l'Italien De Santi qui ne figurent pas précisément parmi les premiers du classement général.

Mais voici que Brignole, Rossello, Rey et Caput volent à leur secours. Cela va vite et dès que nous apercevons les premiers pins, les six ont une avance de trois cents mètres.

Mais Demulder et De Santi sont lâchés et absorbés par le peloton. Echappée sans conséquence, d'ailleurs, sur un ciment lisse comme une piste de vélodrome, car, roulant à 45 à l'heure, le peloton rejoint aisément et le train reste très vif.

Un groupe de douze hommes

Mais cela commence à bombarder sérieusement, peu avant Belin, et douze hommes se détachent et prennent trois cents mètres. Ce sont : Coppi, Corrieri, Pezzi, Pasquini, Mahé, Apo Lazaridès, Chapatte, Geus, Martin, Van Steenbergen, Gauthier, Robic. C'est Bernard Gauthier qui avait déclenché l'attaque. Chapatte est venu près de lui pour lui dire : « Tu mériterais une bonne gifle ! »

Ce groupe de « gros bras » a pris cinq cents mètres ; mais comment Coppi, Chapatte, Van Steenbergen et Lazaridès, par exemple, vont-ils s'entendre ?

En tout cas, cela roule très fort, les quatre Italiens au commandement. Et le trou semble fait. Que va-t-il advenir de cette première aventure ?

Ils reviennent

Mais, derrière, dans le peloton de tête, cela démarre sans arrêt, et les bombardiers se rapprochent du petit groupe. Robic proteste énergiquement :

— Les bagnoles les ramenent ; c'est scandaleux, s'écrie-t-il.

Fausto Coppi, qui avait fourni un gros effort, se relève.

— Pourquoi insister ? Nous étions seuls à mener...

Avec le vent arrière et des routes admirables, qui font honneur aux Ponts et Chaussées, les coureurs roulent à un train d'enfer. Mais, par ces lignes droites interminables, les échappées sont difficiles à réaliser.

Dans l'enfer des Landes calcinées

Les cadis rattrapés, commence l'interminable promenade sous un ciel embrasé dans le désert des Landes dévastées par les incendies de ces dernières années.

Pas un arbre à l'horizon, si ce n'est, de-ci de-là des bouts de bois calcinés dans ce pays autrefois si riche aux pins serrés les uns contre les autres. Où sont les belles Landes d'antan, les échassiers de la belle époque ?

Dans ce spectacle de désolation, dans cet enfer de Dante, seul Kubler, le Méphisto de la troupe, semble à son affaire.

Mais comme tout le monde, il rampe à 28 à l'heure.

Quant aux suiveurs amateurs, qui comptent deux unités nouvelles, le chanteur basque André Dassary, en « 14 juillet », avec son chapeau blanc, sa chemise rouge, sa culotte bleue, et l'auteur Alfred Adam, en chemise écossaise aux couleurs vert et rouge, ils suivent cet enfer à la recherche d'un paradis de verdure.

Et c'est Labouheyre, patrie du stayer Claverie, qui leur offre le premier havre de verdure.

Après Cap-de-Pin, sur le coup de midi, à la faveur de quelques ombrages, Desbats démarre, suivi de Dolhats, qui sent, déjà, l'air de son pays de Tarnos, et Robic, qui colle au tandem. C'est le petit réveil du début de l'après-midi. Geminiani s'amuse à sprinter et devant l'indifférence des camarades, il s'arrête.

Il a piqué sa crise, que suit le passage d'Henri Boudard et son despotique sifflet.

— Toutes les oies des Landes, pleines de reconnaissance, massées sur le parcours, se déclarent prêtes à se sacrifier sur les autels de « Paris-presse-l'intransigeant », toujours en pointe du Tour, nous dit Alfred Adam.

Au pays de Lapébie et de Dolhats

A Saint-Geours-de-Maremnes, pays de naissance de Lapébie, on acclame Guy et sa tante, Mme Laraitgère, vient sur le parcours, pour lui envoyer des baisers.

Mais Tarnos approche et Dolhats, passé en tête, se tremousse. Cependant, c'est Rey qui démarre, ce qui excite les siffleurs et les klaxonneurs de tête, Jean Garnault au premier rang.

Les foules basques, enthousiastes et compréhensives, acclament particulièrement Dolhats et Lapébie, les enfants du pays.

Rey, Caput, Dolhats, Danguillaume, Lapébie, Ockers prennent du champ.

A Tarnos, ils ont 300 mètres d'avance. Ça s'agite fort aux approches de Bayonne. Idée, Caput, Kint, Robic, revenus après crevaisons, Diot, Hendrickx et Verhaert rejoignent à l'entrée de Bayonne.

A vive allure vers la frontière

Dolhats et Caput essaient de s'échapper dans la traversée de Bayonne, mais le peloton revient, et, devant des foules énormes, les Tour de France passent à très vive allure.

Quelle foule, quel enthousiasme, dans un des coins les plus sportifs de France!

Des rampes très dures

A 15 kilomètres de Saint-Sébastien, on abandonne la grande route pour prendre une pilote route accidentée, véritable toboggan avec des rampes courtes, mais très sèches. C'est là que se produisent les premiers mais nombreux lâchages. Le parcours, très accidenté, se treuve allongé de nombreux kilomètres.

Une belle arrivée

L'arrivée, décorée de milliers de drapeaux espagnols, est splendide, en haut d'une longue ligne droite.

Une demi-douzaine de jolies Espagnoles, presque toutes blondes, attendent patiemment pour distribuer leurs bouquets.

Un petit groupe, emmené par Caput et Ockers, se détache dans une grimpette très dure et termine détaché. Les voici. Caput mène en tête et gagne nettement, très acclamé.

DOLHATS animateur du jour... mais CAPUT est arrivé en forme au bon moment !

par René MELLIX

SAN-SEBASTIAN (par téléphone). — Etape rapide, coupée de démarrages rapides qui rompirent, dès l'entrée du pays basque, la monotonie de la course en pays landais. Dolhats réveilla les somnolents peu avant Tarnos et dès lors les attaques fusèrent de toute part, jusqu'au moment où Caput et Ockers arrivèrent à faire le trou et foncèrent vers Saint-Sébastien, sur des routes étroites et accidentées, agrémentées de rampes très dures. Caput paraissait le plus frais du lot. Quelle mastria, quelle autorité chez le Parisien qui atteint sa grande forme.

Moujica, qui courait un omnium — le premier depuis qu'il a gagné Bordeaux-Paris — fut, comme on le devine, un des premiers à féliciter Caput.

Ockers, qui ne se ressent presque plus de sa fracture de l'auriculaire, lui aussi, s'avère comme un redoutable compétiteur pour les étapes de montagne.

Accueil chaleureux

L'ancien coureur espagnol Esguerra s'approche pour me dire :

« — Combien j'aurais voulu être là pour affronter la montagne de mon pays, car les nouveaux de chez nous n'ont pas le moral. Félas ! j'ai 37 ans, et j'ai abandonné la compétition depuis cinq ans.

L'accueil des Espagnols qui n'avaient jamais vu le Tour de France, fut extrêmement chaleureux et l'organisation était excellente.

Parmi les attardés, Bobet fut le premier sévèrement touché par le sort. Il fut victime d'une crevaison, sans doute, mais a-t-il toujours le moral ? Et pourquoi M. Cuvelier le fit-il attendre par Bernard Gauthier qui perd ainsi un terrain appréciable.

Gaston BÉNAC

Après l'étape, rien ne pouvait faire plus plaisir à Lapébie, le vainqueur de La Rochelle-Bordeaux, que de trouver son « PERRIER ».

Quelques fugues au début et à la fin mais sans conséquence pour les leaders

SAN SEBASTIAN (par téléphone).

9 h. 45. Quatre-vingt-six rescapés démarrent sous un soleil déjà chaud. La foule est très dense. De Santi mène à belle allure sur les routes pavées. Le vent est presque nul.

« Les 160 premiers kilomètres jusqu'à Bayonne vont être mortels, nous dit Desbats, sur ces longues lignes droites. »

Dolhats, qui va passer chez lui à Carmaux, sera l'homme de l'étape.

Van Steenbergen a les traits tirés :

« Je n'ai pas dormi de la nuit, nous confie-t-il. Toutes ces accusations ont ébranlé mon système nerveux. Si je gagne à San-Sebastien tout ira bien, mais... En tout cas je ferai la maximum pour atteindre ce but. Cette étape me plait, elle est plate. »

Bobet, lui, fait triste mine.

— A la suite de ma chute, dans une étape du Nord, explique-t-il, une grosseur extrêmement douloureuse m'est venue, tout près des parties génitales. Rester sur ma selle est un calvaire.

Nous roulons sur une splendide route, cimentée, bordée d'immenses peupliers. L'allure est très rapide en tête, car la bataille est déjà déclenchée ; nous ne sommes qu'au dixième kilomètre. Cela promet !

Deledda souffre toujours de furoncles ; il ouvre la série des crevaisons. Son équipe attend le Jurassien.

Bobet et Ricci lâchés

Aux peupliers succèdent les pins landais, jaloux d'être plus petits, mais fiers d'être plus nombreux. En une heure, 37 kilomètres.

En tête, l'allure augmente encore. Elle a pour effet de faire lâcher prise à Bobet, souffrant, Ricci et G. Wellenman.

Rik en veut

Un ralentissement permet à Bobet, Ricci et Wellenmann de revenir en compagnie de Lévêque. Louison pédale les jambes détachées, de grosses gouttes de sueur perlent sur son visage. Bobet souffre visiblement. Est-il donc écrit que pour lui lui le Tour sera toujours un calvaire ?

Van Steenbergen, une fois l'échappée terminée, vient nous dire :

— Je croyais bien que cette fugue s'était du tout cuit.

« Ce sont Coppi, Pezzi, Pasquini qui ont mis le frein. Cela ne fait rien. Même si nous arrivons en peloton, je gagnerai à Saint-Sébastien. »

LABOUHEYRE. — 73e km. — 11 h. 45. — Deux heures de course. Le pays du stayer Claverie accueille le Tour avec enthousiasme. Nous sommes sur la route qui permit à Claverie de ravir à Paillard le record de l'heure derrière moto.

Milano, le ravitailleur, revient dans le peloton porteur de trois cannettes.

CAP-DE-PIN (midi sonné). — C'est l'heure de l'apéritif. Un bon tiers du peloton s'égare dans les bistrots. L'endroit est mal choisi. En tête, des escrimeurs bataillent. Les assoiffés, alourdis par les cannettes, sont obligés de produire un effort pour rejoindre. C'est le prix de la boisson resquillée !...

« C'est la vie... »

Castets, lieu bien choisi pour les journalistes pour prendre un léger repas.

Dans un café-restaurant, nous assistons à la scène suivante au moment du passage des coureurs : trois d'entre eux, tels des énergumènes, foncent vers le comptoir en hurlant : « A boire ! A boire ! Vite ! »

Ils se jettent sur les canettes, les emportent sans même dire merci.

Bobet se présente, timide. Le patron lui tend deux bouteilles de bière.

— Combien vous dois-je ? demande Louison.

— Non, non, ce n'est rien.

Et Bobet repart visiblement gêné. Nuance...

D'un côté des truands, de l'autre un garçon bien élevé. C'est la vie...

SAINT-GEOURS-DE-MAREMNE. Ce village a ceci de particulier : Roger Lapébie et Jules Ladoumègue y ont vu le jour. Un village rendu célèbre par des sportifs. Et quels champions !

SAINT-VINCENT-DE-TYROSSE (141 m., 13 h. 52.) Fief du rugby landais, sert de lieu de ravitaillement aux coureurs qui se présentent trois ensemble, sous une belle route ombragée, accompagnés par le chant ininterrompu des cigales. Assommés par le soleil ils vident tranquillement leur musette.

A travers le Pays basque

Toujours le calme avant d'entrer dans Tarnos, pays de Dolhats. Les coureurs gravissent une côte après 160 kms. de plat, ce qui semble lancer un défi au bon sens. L'homme aux mollets énormes est reçu avec chaleur, aux deux sens du mot, par ses compatriotes.

Les montagnes russes qui vont se succéder pendant quarante kilomètres débutent.

BAYONNE, 168e km., est atteinte à 14 h. 33 soi tavec huit minutes de retard sur l'horaire.

Foule basque, bruyante et colorée. Exposition de berets, allant du large à celui en forme de calotte, du noir au bleu pétrole des parachutistes.

Le calme reprie toujours. Voici Biarritz, ses rochers, une vue merveilleuse sur la mer. A loisir, nous pouvons goûter le paysage enchanteur.

La côte de l'avenue de la Gare abordée à un train soutenu provoque le lâchage de Ricci, attendu par De Santi, et celui de Danguillaume livré de soleil. Camille reprend sa place 4 kms plus loin.

Geminiani, en secouant la tête d'un air mécontent, s'arrête pour attendre Bobet qui traîne à l'arrière après cet incident. L'allure est devenue plus vive. L'heure de la décision approche.

SAINT-JEAN-DE-LUZ (185e km. 15 h. 10). Les voitures filent à toute allure vers la frontière.

195e km. Fachleitner est rejoint par Ockers, Diederich, Lauredi, Caput, Pezzi, Kirchen, Demulder, Verhaert, Dupont. Les dix hommes ont 400 mètres sur le peloton.

Marinelli crève. Muller lui donne sa roue. Idée et Brulé ramènent le maillot jaune.

PONT D'IRUN (203e km., 15 h. 32). — Les carabiniers espagnols saluent le Tour. Quelques-uns, postés sur une barque au milieu de la Bidassoa tirent une salve d'honneur.

Diederich, Caput, Ockers, Pezzi, Dupont, Demulder ont faussé compagnie aux Lauredi, Fachleitner, Verhaert et Kirchen. Ce sont eux les premiers qui pénètrent sur le sol espagnol, où la population enthousiaste les applaudit vigoureusement.

Dans une côte assez longue, le peloton perd Corrieri, Brignole, Delbats, puis Blanc qui crève. Teisseire s'arrête pour regonfler. Il récolle en peu de temps.

« Un coup de chapeau à DUPONT qui a été formidable sur la fin du parcours ! »

nous confie Louis CAPUT

CAPUT, très entouré, félicité, fleuri, acclamé par une foule enthousiaste, parvient à se dégager de ses admirateurs et vient nous dire :

— Je tire un grand coup de chapeau à Dupont qui a été vraiment formidable sur la fin de parcours particulièrement accidenté et qui nous a tous surpris. Dans ces montées très sèches il a été le plus fort. Il faisait même démarrer Ockers. Je me suis accroché comme la mort pour rester dans sa roue car je savais que si je parvenais à le suivre je triompherais au sprint. J'ai eu beaucoup de mal car mon rhume m'empêchait de respirer.

Enfin, je suis heureux d'apporter à l'équipe de l'Ile-de-France, et surtout à Fernand Mithouard, sa deuxième victoire d'étape. — R. M.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. MARINELLI, 58 h. 51' 48" ;
2. KUBLER, 59 h. 0'20" ;
3. Dupont, 59 h. 5' 33" ;
4. Ockers, 59 h. 6' 57" ;
5. Tacca, 59 h. 7' 32" ;
6. Magni, 59 h. 9' 58" ;
7. Bartali, 59 h. 12' 9" ;
8. Cogan, 59 h. 12' 34" ;
9. Caput, 59 h. 12' 49" ;
10. Camellini, 59 h. 15' 40" ;

11. LAPEBIE	59	16	22
12. SCIARDIS	59	18	11
13. TEISSEIRE	59	18	13
14. LAMBRECHT	59	18	16
15. GOLDSCHMITT	59	18	36
16. GOASMAT	59	18	51
17. FACHLEITNER	59	19	12
18. COPPI	59	19	51
19. ROBIC	59	21	16
20 CHAPATTE	59	23	19

« GUY » trouva ses amis pour l'aider !

par J. QUETTARD

BORDEAUX. — Nous connaissions les pavés du Nord, de vrais chapeaux melon. Mais je vous assure qu'ils ne sont pas plus mauvais, à tous points de vue que ceux de la traversée de Rochefort. Au milieu de la ville, Danguillaume crève, tombe et casse son guidon.

Georges Cuvelier, directeur de l'équipe de France, arrête sa voiture pour le dépanner. 500 mètres plus loin, à la sortie de la ville, Guy Lapébie voit son cadre se rompre sous lui.

Résultat : chute, blessures et puis la perte de temps, car le directeur de l'équipe de France est occupé ailleurs et reste près de Danguillaume.

Guy se relève, proteste, pleurniche, attend sur le bord de la route. Mais dans le peloton, l'alerte a été donnée. Diot, Bobet, Deprez, Bernard Gauthier et Chapatte s'arrêtent et attendent leurs deux camarades qu'ils ramèneront dans le peloton.

Quand on rapproche ce spectacle de celui que nous offrit l'équipe de France l'an dernier, on a le droit d'être un peu bouleversé par l'émotion... et le plaisir.

Bravo Cuvelier et merci les gars !

KAREL STEYAERT après le sprint de Bordeaux

« Si Rik dit vrai : c'est cruel sinon... à la porte ! »

BORDEAUX (par téléphone). — Nos confrères belges sans exception étaient écœurés après avoir assisté au sprint de Van Steenbergen. Tous s'attendaient à le voir triompher nettement sur la piste bordelaise. C'est tout juste s'ils n'avaient pas écrit sur leurs carnets : I. Van Steenbergen.

Certains impulsifs criaient au scandale, disaient : « C'est trop facile. Rik a laissé gagner Lapébie, il faut le renvoyer tout de suite à la maison. »

Ce matin, Karel Steyaert, homme pondéré qui mieux que nul autre connaît le métier, les ficelles des coureurs cyclistes, nous a déclaré :

« Sans preuves, il est difficile d'accuser quelqu'un. Si les explications de Rik, à savoir qu'il se sont trompé de ligne, sont vraies, c'est cruel pour lui. Si elles sont fausses, il ne faut pas hésiter une seconde, le renvoyer en Belgique s'impose. »

En nous quittant, Karel Steyaert ajoutait, ce qui prouverait qu'il estime Van Steenbergen fautif :

« Que l'on soit tombé si bas est terrible. »

— R. M.

LE TOUR DU TOUR

par Max FAVALELLI

LE Tour a ses usages, et la coutume veut que, dans l'étape qui aboutit à Bordeaux, soit observée une sorte de trêve. Ces messieurs, à l'approche des Pyrénées, font vigile et jeûne.

Est-ce la verte douceur des bords de la Dordogne ou cette noblesse qui flotte dans l'air à la ronde et qui incite au moindre effort ? En tout cas, le peloton, hier, se laissa vivre et mena un train de petit bourgeois.

Remarquez bien que je ne leur en fais nul grief ; nous ne sommes pas de ces brutes assoiffées de sang qui boudent lorsque le dompteur ne taquine plus les fauves. Nous comprenons fort bien que ces braves garçons s'accordent un répit. Nous leur en savons même gré quelque grande que soient nos réserves d'enthousiasme.

Défilant au sein d'une foule innombrable qui a parcouru des lieues pour nous regarder passer, il est agréable, pour une fois, que le spectacle devienne à son tour spectateur.

De cette treille humaine qui déroule ses guirlandes sur une double file de plus de 250 kilomètres, voici quelques grappes cueillies au hasard de mon livre de bord.

En un lieu charmant, dont le nom Les Quatre Vents, eut plongé Tristant Derème dans le ravissement, l'école communale tout entière s'est transportée sur le trottoir en compagnie d'une institutrice mauve et bleue. Et la classe a emmené avec elle son tableau noir sur lequel on peut lire, à condition justement de flâner à notre pas, un texte intitulé : « Voyage au tour de la France » et qu'une main maladroite a rédigé à la craie. Cela commence ainsi :

« La France est notre pays, le plus beau pays du monde... » Je regrette que mes amis les coureurs n'aient point pu lire en entier ce petit chef-d'œuvre de littérature naïve et tendre et n'aient point récolté le délicieux sourire que l'institutrice leur dédiait et qui teinta de rose ses joues rondes ainsi que des pétales de pivoine.

A Arveyres, on découvre un merveilleux personnage qui pourrait servir de thème à la publicité d'une marque d'huile de foie de morue, vous savez, le vieux loup de mer cuit par les embruns, tanné par le sel et qui porte au menton la barbichette de l'oncle Sam, quelque ancien capitaine de cargo, échoué au milieu de la marée des vignes. Il est installé sur un trépied et braque sur l'horizon qui poudroie une énorme lunette marine en cuivre.

— Beau temps pour la sardine ! s'écrie Chapatte au passage.

Gifles et pique-nique

Ce qui est curieux également, c'est de suivre les péripéties de la course, selon un procédé qu'utilisa jadis Charlie Chaplin dans « L'Opinion publique » en guettant les réactions sur les traits du public. Des familles paisibles sont assises en bordure d'un pré, autour des reliefs d'un pâté en croûte. Des bouteilles de vin blanc trempent dans l'eau fraîche d'un fossé. Tercasses par l'indigestion, tous somnolent et, d'une main négligente, chassent les mouches qui s'acharnent sur eux. Soudain, les familles tressaillent, les gosses se précipitent, les pères entrent en transes, agitent des mouchoirs et sont en proie à une agitation qui ne peut s'expliquer que par une mobilisation générale ou l'arrivée des coureurs. Cette seconde hypothèse est heureusement la seule à retenir. Puis, tout rentre dans l'ordre, c'est-à-dire que les parents retournent à leur pique-nique et que les rejetons ont droit à une répartition de gifles. Le Tour est passé.

J'ai reflié le tuyau à André Dassary qui s'est intégré de matin à notre horde et qui se devait de traverser, en notre compagnie, le pays de Ramuntcho. Les splendides lignes droites des Landes découpent en tranches, devant nous, l'immense forêt.

Cela sent le pin brûlé ! me dit Marcel Hansenne.

— Toushons du bois ! »

Ce soir, nous serons en Espagne et il est probable que nous y ferons une entrée tonitruante car les Espagnols ont semé sur leur route un nombre respectable de primes payables en pesetas.

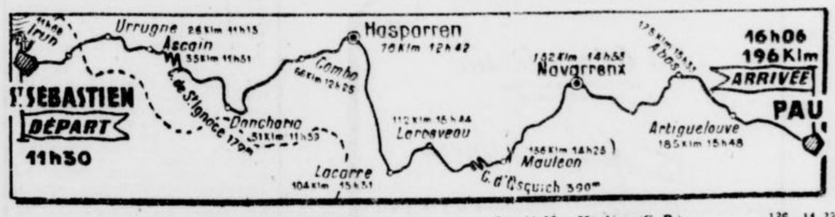
Vive Bénac

Depuis ce matin, notre voiture reçoit un tribut impressionnant d'ovations. C'est que Gaston Bénac, dont le chef s'orne d'une casquette jonquille à rendre jaloux Marinelli, est entré dans son fief. Jusqu'à Nîmes il va jouir d'une popularité dont je ramasse les miettes.

— Oh ! Gaston.

Et ce sont des poignées de main par-ci, des bourrades dans le dos par-là. J'avoue que, lorsque j'ai vu, de mes yeux vu, ce qui s'appelle voir un cultivateur abandonnant sa charrue au milieu d'un champ pour crier un vibrant « Bonjour ! Bénac », j'ai soupçonné Gaston d'avoir fait appel à la figuration. Mais il n'en n'était rien.

DIMANCHE, DE SAINT-SEBASTIEN A PAU...



	Kil.	h.	m.		Kil.	h.	m.		Kil.	h.	m.
SAN-SEBASTIAN	0	11	30	Dancharia	91	11	55	Mauléon (C. R.)	136	14	23
Irun	17	11	58	Cambo-les-Bains (65 m.)	66	12	2o	Jasses	154	14	56
Pont de Béhobie	19	12	2	Hasparren (50 m.)	70	12	42	Abos	175	15	33
Urcuray	71	12	33	Lacarre	104	13	51	Tarsacq	177	15	36
Ascain (30 m.)	35	11	31	Larceveau	112	13	44	Arbus	181	15	42
Col de St-Ignace (179 m.)	38	11	37	St-Just-Ibarre	118	13	54	Artiguelouve	185	15	48
				Col d'Osquich (590 m.)	122	14	2	Lons	191	15	58
								PAU	196	16	6

Classement du Challenge International Premier Prix de 1.000.000 offert par MARTINI & ROSSI

5. Paris-presse-l'intran (e)

Paris-presse : l'intransigeant

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-21

DEMAIN ACHETEZ
le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

100 MILLIONS DE BIJOUX VOLES dans une villa de Neuilly

Un Arsène Lupin a cambriolé avec précision la demeure du comte Guy de Boisrouvray

(Enquête de D.-F. GRANIER)

AVEC la précision d'un Arsène Lupin, un mystérieux cambrioleur a visité, cette nuit, la somptueuse demeure que le comte Guy de Boisrouvray, âgé de 46 ans, habite, depuis un an, à Neuilly, au n° 135 de la rue Perronnet.

Le butin valait bien l' « excursion » : de magnifiques bijoux, des colliers, des pendentifs, dont la valeur dépasse 100 millions.

Il était minuit et demi, lorsque le comte et la comtesse qui revenaient d'un récital, rentraient cette nuit, à leur domicile, une magnifique construction dans le style Ile-de-France, précédée d'un péristyle à quatre colonnes.

Le concierge qui les attendait leur ouvrit immédiatement le portail de la cour d'honneur.

Après un souper pris dans la salle à manger, du rez-de-chaussée, la comtesse monta dans sa chambre au premier étage. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de constater que les tiroirs d'une commode étaient fracturés et qu'un coffret contenant ses bijoux avait disparu. Ces bijoux, la comtesse les avait portés, la veille, à une soirée de gala, ainsi n'avaient-ils pas été rangés dans le coffre.

Le comte alerta immédiatement police-secours. Le téléphone ne fonctionnait pas. La coïncidence de ce dérangement avec le vol, paraît suspecte, « à priori » aux policiers. Cependant les fils n'ont pas été coupés.

L'enquête policière

Immédiatement prévenu, l'officier de police Guittard, du commissariat de Neuilly, se rendit sur place, où il enquêta jusqu'à 5 heures du matin. MM. Poncelet, inspecteur principal, et Gandelin, de la brigade criminelle, devaient ce matin le seconder dans son enquête.

Un point paraît troublant : la sûreté avec laquelle le ou les cambrioleurs

SUITE PAGE 3

Sous la menace de la loi martiale pour le port de Londres

10.000 dockers décideront s'ils vont reprendre le travail

"L'état d'urgence" persiste

(De notre envoyé spécial permanent G. LEMERCIER.)

LONDRES, 9 juillet.

LE gouvernement britannique se trouve maintenant en présence d'une véritable révolte dans certains syndicats. Bien que « l'état d'urgence » ait été proclamé par le cabinet hier après-midi, une partie des ouvriers du port de Londres (remorqueurs, gardiens de phares, etc.) a décidé hier soir de se joindre aux 10.000 dockers qui sont en grève.

Devant cet état de choses et la gravité de la situation, le gouvernement a l'intention, si tous les ouvriers n'ont pas repris le travail lundi, d'annoncer un état d'urgence plus sérieux encore, c'est-à-dire de le faire signer par le roi, ce qui lui permettrait de déclarer une véritable loi martiale dans le port de Londres.

Si la grève continue, l'ordonnance royale prendra force de loi dès mardi matin. Cette ordonnance sera conçue en termes permettant de l'appliquer à toute tentative de grève, dans quelque industrie que ce soit, et sur tout le territoire.

En effet, le gouvernement, qui accuse les communistes d'être les instigateurs du mouvement des dockers londoniens, s'attend à ce que leurs leaders répondent par une grève générale aux mesures qui viennent d'être prises.

Les dockers se prononceront lundi

Cependant, devant la menace gouvernementale, un millier de dockers

SUITE PAGE 3

Les "J3"

PROCES-VERBAUX ANNULES

décide la Chambre des mises

Conséquence imprévue : accélération de la procédure!

On pouvait s'y attendre : la Chambre des mises en accusation, saisie par Mes Marcepoil et Gautrat, avocats de Panconi et de Bernard Felit inculpés dans l'affaire de l'assassinat d'Alain Guyader, d'une demande d'annulation des procès-verbaux d'interrogatoires des jeunes gens, établis par la D.S.T. ainsi que de tous les actes d'instruction qui ont suivi, a fait droit à cette requête.

« Paris-presse » avait été, on se le rappelle, un des premiers à souligner le caractère par trop « clandestin des interrogatoires qui avaient eu lieu à la Direction de la surveillance du territoire de la Sûreté nationale et en dehors de la présence des avocats des inculpés. Ces interrogatoires avaient été démentis. On peut, aujourd'hui, constater que c'est le démenti qui était faux !

Cela noté, faisons le point : en annulant les procès-verbaux dont il s'agit, la Chambre des mises en accusation a pris une mesure qui sauve la légalité sans doute, mais qui est surtout pleine de sagesse. Il était à prévoir, en effet, que, au cas où ils n'eussent pas obtenu satisfaction à la chambre des mises en accusation, les défenseurs se seraient adressés à la Cour de cassation et c'était un retard de six mois au moins apporté à la suite de l'instruction.

M. Bertholon, le juge de Meaux, va, tout au contraire, pouvoir recommencer sans tarder la procédure annulée, c'est-à-dire celle qui correspond à ses dernières journées d'interrogatoires de juin.

LES PARISIENS verront des « Vampire » LE 14 JUILLET

Pour la première fois, vingt-quatre « Vampire », pilotés par des pilotes français, participeront au défilé du 14 juillet. Ces appareils viendront de la première escadre de chasse de Dijon et du centre d'essais en vol de Brétigny.

D'autre avions, B. 47, Mustang, Halifax, participeront également au défilé.

PRAGUE : Les arrestations dans le clergé continuent

PRAGUE, 9 juillet (A.P.). — Le secrétaire privé de la nonciature apostolique à Prague, le révérend Père Zmerzlik, religieux tchèque qui exerçait ces fonctions depuis trois ans, a été arrêté par la police politique.

Mgr. Verolino, prononce et chargé d'affaires de la nonciature a protesté énergiquement.

Notons qu'hier, trois pasteurs protestants tchèques ont été arrêtés pour « activités antinationales ».

L'abbé Fiala se réfugie en Allemagne

D'autre part, on apprend que l'abbé Fiala, qui avait été excommunié par le Vatican comme un des fondateurs de l'Action catholique tchécoslovaque, a quitté le pays pour se réfugier en Allemagne. L'abbé Fiala, qui avait pourtant collaboré avec le régime communiste, n'a pas voulu s'engager davantage dans cette voie.

DES MILLIERS DE CAMPEURS D'EUROPE SE RASSEMBLENT à Fontainebleau

pour le 10e Rallye international

FONTAINEBLEAU connaît, aujourd'hui, une très grande animation ; outre les touristes habituels en cette saison de l'année, arrivent par milliers les campeurs répondant à l'appel de la Fédération internationale des clubs de camping, organisatrice du Xe Rallye international.

Venus à bicyclette, tandem, motocyclette ou en voiture avec leur caravane, les amateurs de plein air arrivent de tous les coins de l'Europe : des Iles britanniques, de Belgique, du Portugal, des Pays-Bas, du Danemark, de l'Italie, et de la Suisse. Ils viennent, pendant une dizaine de jours, dresser leurs tentes sur l'hippodrome du Grand Parquet, situé au sud-ouest de Fontainebleau, sur la route reliant cette ville à Orléans, dans un cadre splendide, entre le golf et le champ de tir.

On trouve dans le camp tout le ravitaillement nécessaire. Des stands ont été installés, regorgeant de victuailles. On trouve aussi une banque, une librairie et un photographe.

Ce soir, à 21 h. 30, grand feu de joie dirigé par M. Gasnier, meneur de jeu de la Fédération française de camping.

Demain, à 10 heures, inauguration officielle du camp par le bureau de la Fédération internationale : MM. Jac Champion (Grande-Bretagne), président d'honneur ; J.-J. Bousquet (France), président ; F. Ducommun (Suisse), vice-président ; E. Defontaine (France), secrétaire ; Dr. L. Bergera (Italie) ; Kjorup (Danemark) ; Van der Ecken (Belgique) et Van der Weyde (Pays-Bas).

LE PATRON DE « L'AUTOBUS 22 » victime d'un règlement de comptes

« L'Autobus 22 », bar élégant de la rue Quentin-Bauchart, a servi, cette nuit, de toile de fond à un drame rapide et discret.

La rue était déserte, ce matin, vers 4 heures, lorsque M. Mathieu Costa, codirecteur du bar, appela à l'aide : il se tenait le ventre d'où s'échappait un flot de sang.

« On m'a piqué ! On m'a piqué ! », répétait-il.

Ses associés montèrent alors du cabaret, situé au sous-sol, et transportèrent M. Mathieu Costa dans une voiture à l'hôpital Marmottan, où il subit d'urgence une opération.

Les circonstances mêmes du drame, dont d'ailleurs tout le monde s'étonne, permettent de penser qu'il s'agit d'un règlement de comptes. Mais on en ignore encore les mobiles, car M. Costa n'a pu encore être entendu par l'inspecteur Duval, chargé de l'enquête...

A noter que M. Costa est une « personnalité » connue de Montmartre et des Champs-Elysées. Il est le cousin de « Jeannot le fou », célèbre habitué des bars de Montmartre.

LA « CANTEGRILLE » FABRIQUAIT DES ANGES DEPUIS QUARANTE-QUATRE ANS

SARLAT, 9 juillet. — Une importante affaire d'avortements vient d'être découverte dans la région de Sarlat.

Dans les derniers jours de juin, la police mobile de Limoges, sur les indications de la police sarladaise, procédait à l'interrogatoire de Marcelle Marty, 33 ans, serveuse de restaurant à Sarlat. Cet interrogatoire devait amener l'identification de l'auteur de nombreux avortements, la femme Mélie Lacoste, plus connue sous le sobriquet de « La Cantegrille ».

Cette matrone, âgée de 71 ans, domiciliée à Cantagrille, commune de Proissans (Dordogne), et condamnée en 1910 à trois ans de prison pour excitation de mineures à la débauche, « exerçait » depuis 44 ans.

Parmi ses clientes et ses rabatteurs, qui ont été placés sous mandat de dépôt par le juge d'instruction de Sarlat, figurent son mari, puis Paulette Rouland, 23 ans, cultivatrice ; Louis Delpech, 23 ans, et Marie Meylardie, 39 ans, tous de Proissans, ainsi qu'un Espagnol sans profession définie, José Valles, 33 ans, qui a été arrêté à Toulouse.

L'enquête continue, et d'autres arrestations sont envisagées.

MORT DE LADY MONTGOMERY

LONDRES, 9 juillet (A.F.P.). — Lady Montgomery, mère du maréchal Montgomery, est décédée dans sa résidence de Londonderry, en Irlande du Nord, ce matin.

les frères Issac
OPTICIENS - LUNETIERS
OPTOMÉTRISTES
transféré à l'Opéra
36, Champs-Elysées
12, Boulevard des CAPUCINES
OPÉRA 57-80

DE LA HAUTE-COUR à la... Correctionnelle

M. Louis Noguères, président de la Haute Cour de Justice, est passé... en correctionnelle. Il avait affirmé que MM. Fourquet et Robert, président et vice-président du C.D.L., avaient pris certaines libertés avec les fonds de la Résistance. Il en est résulté une plainte en diffamation. C'est d'ailleurs une affaire qui avait subi maints renvois. Elle vient encore d'être renvoyée à quinzaine. Voici, au centre, le président Noguères ; ses deux avocats sont Mes Bourrat et Gregorg

LE MYSTÈRE DE BELFORT ÉCLAIRCI ?

UN ALLEMAND ET SON GENDRE arrêtés tous deux, connaîtraient le secret de la mort de la BELLE ALICE GAMBA

LE mystère qui entourait la mort d'Alice Gamba — la riche commerçante de Belfort, assassinée d'une balle dans la nuque le soir du 18 juin, dans un fossé du fort de la Justice — semble sur le point d'être éclairci.

La brigade mobile de Strasbourg, qui poursuivait ses recherches depuis la découverte du crime demandait avant-hier à la Sûreté nationale de rechercher à Paris un courtier en timbres-poste pour collections de Valence, d'origine allemande, Wilhelm Herten, 51 ans, né à Busbach (Allemagne), et qui avait troqué son nom véritable contre celui de son beau-père, Georges Lecomte, né en 1894, à Reims, et tué au cours de la guerre de 1914-18.

Cet homme qui vivait tantôt à Paris, tantôt à Belfort, tantôt à Valence était connu dans les milieux que fréquentent les négociants en timbres de Paris et particulièrement au marché aux timbre des Champs-Elysées.

Hier matin, les inspecteurs Dupuy et Gard, de la direction de la P.J. de la Sûreté nationale, retrouvaient la trace de Herten et l'arrêtaient finalement au début de l'après-midi dans un restaurant de la rue Rodier.

Interrogé par les policiers, Herten nia naturellement avoir eu une part quelconque dans l'assassinat de la belle Alice. S'il semble établi qu'il a pu se trouver à Belfort à la date du crime, son signalement ne correspond assurément pas à celui du mystérieux « homme à la gabardine » que plusieurs témoins ont vu soit âgé, selon les témoins de 30 à 35 ans.

Cependant, la personnalité équivoque de Herten qui fut déjà poursuivi devant la justice pour s'être emparé attendre dans le parc de Belfort,

SUITE PAGE 3

DEPRESSION RECORD A LA BOURSE DE PARIS

sur les valeurs industrielles

Les indices boursiers communiqués ce matin par l'institut national de statistique attestent que les valeurs industrielles métropolitaines négociées sur le marché financier parisien sont tombées à leur plus bas niveau depuis octobre 1946. Leur indice, calculé sur 186 valeurs, est revenu à 923 (base 100 en 1938) contre 977 (minimum de l'année 1948) et 931 minimum de l'année 1947.

LES COMMUNISTES relâchent le vice-consul américain de Changhaï

CHANGHAI, 9 juillet (A.P.). — Le vice-consul des Etats-Unis, arrêté mercredi dernier au cours d'un incident de la circulation et battu par les agents, a été relâché par les autorités communistes.

Le Grand Prix de St-Cloud

Autrefois, la vie s'arrêtait au soir du Grand Prix de Paris. La capitale s'endormait dans une lourde torpeur. Honte à ceux qui y vivaient encore, rongés de rancœur derrière leurs « jalousies » !

Aujourd'hui, bonne fille, la saison se prélasse, paresse, s'éire et par ce beau dimanche, pousse jusqu'à Saint-Cloud. Dame ! C'est le chemin de la mer. C'est Paris qui s'éloigne et c'est Deauville déjà ! Pour assurer cette transition, un hippodrome n'était plus qualifié que celui de Saint-Cloud d'où la vue s'étend d'une part sur tout Paris et d'autre part des horizons champêtres.

D'ailleurs la magnifique réunion de demain est bien faite pour satisfaire les plus difficiles. Elle comporte un joyau de choix avec ce Grand Prix de Saint-Cloud qui, sur 2.500 mètres, opposera les 3 ans et leurs aînés, dans cette première grande occasion de l'année. Grande, à la vérité, puisque dotée de 4.500.000 fr. d'allocations, dont 3 millions au vainqueur. C'est dire que l'enjeu sera disputé par les meilleurs cracks de plusieurs générations. Le spectacle vaudra le déplacement, au reste agréable et facile. Ce sera certainement demain l'avis d'innombrables Parisiens.

Le moine ressemblait au bandit Giuliano...

Ce qui lui créa des ennuis quand les policiers perquisitionnèrent au monastère

PALERME, 9 juillet (A.F.P.). — Trois cents policiers et carabiniers ont perquisitionné, aujourd'hui, au monastère de Santa Maria di Romitello, en Sicile, où, selon certaines informations, des complices du bandit Giuliano avaient trouvé refuge. Parmi les trente moines occupant ce monastère, les carabiniers ont découvert que l'un d'eux ressemblait étrangement au célèbre hors la loi sicilien, mais ils durent se rendre à l'évidence. Le moine ne portait aucun des signes particuliers de Giuliano et ses papiers étaient parfaitement en règle.

Sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant »
LES 9 ET 10 JUILLET
Les Fêtes du Château d'Anet
avec le CONCOURS HIPPIQUE DU JUMPING (aujourd'hui samedi et demain dimanche, à 14 h. 30), et dimanche, à 20 h. 30, LA GRANDE FEERIE SCENIQUE, sur le théâtre d'eau du château d'Anet, réalisée par Pierre Louis-Guerin et René Fraday, avec
Luis MARIANO et Jean RIGAUX
des attractions sensationnelles, des ballets, des girls et l'orchestre de René Leroux. La soirée se terminera par un feu d'artifice.
PRIX DES PLACES A PARTIR DE 150 FRANCS.

Sans son livre d'or (celui de la collaboration enterré en Forêt Noire) OTTO ABETZ

séducteur international ambassadeur de Hitler pendant l'occupation va comparaître mardi devant le tribunal militaire

Par Merry BROMBERGER

UNE carrière de séducteur international s'achève mardi devant le tribunal militaire, transporté pour l'occasion au palais de justice. Blanchi, empâté, terriblement vieilli après quatre ans de cellule, mais conservant encore de beaux restes, voici venir devant les officiers-juges le Casanova qu'Hitler envoya pour séduire la France, Son Excellence Otto Abetz, ambassadeur de l'occupation.

Procès moins pénible que bien d'autres, suscités par l'invasion : c'est celui d'un ennemi. Procès intrigant entre tous : car cet énigmatique M. Abetz, qui a tant aimé la France et qui vient à l'audience encore ivre d'amour pour elle, on ne sait toujours pas exactement comment il l'a aimée... Comme le grand méchant loup, le petit Chaperon Rouge : « C'est pour mieux vous savourer, mon enfant » ? En « terreur », dégustant la cave et emportant finalement les toiles de maîtres de la vieille dame, qu'il rangea au nombre de 148, dans sa villa de Sigmaringen ?

Il vient, en tout les cas, en galant homme. Du moins le jugeront ainsi ses hôtes de la rue de Lille, pendant l'occupation. Il a oublié leurs noms. Il a refusé de dresser des listes. Il a renoncé à écrire ses mémoires, le jour où ses journaux qui le sollicitaient ont renoncé à les publier, parce que trop discrets.

Les juges militaires n'ont pas été moins galants que lui pour les belles dames et les grands artistes de la collaboration. Ils ont oublié de joindre au dossier le livre d'or de l'ambassade d'Allemagne qu'Abetz avait enterré dans une cassette avec les documents de son plaidoyer, au pied d'un arbre de la Forêt Noire.

Petit professeur de peinture, il s'éprit de l'école française, de la culture française. Il vint faire chez nous de longs voyages à pied, sac au dos. Il écrivit à une revue parisienne dédiée au rapprochement franco-allemand qui coûtait fort cher, alors, au Quai d'Orsay : *Notre Temps*.

« Notre Temps, c'est notre argent », disaient alors les contempteurs des fonds secrets.

Il rendit visite au directeur de la revue. C'était Luchaire. Il s'éprit de la secrétaire de Luchaire, Suzanne Debrouckère. Il en fit Mme Abetz.

Quand Ribentropp, autre « ami de la France », accéda au pouvoir, Abetz revint à Paris, mais, cette fois, ce n'était plus en peintre vagabond. Il descendit à l'hôtel d'Iéna. Il avait 350.000 francs par mois de dotation.

SUITE PAGE 3

DE GAULLE A MARSEILLE

Une contre-manifestation communo-cégétiste est organisée

MARSEILLE, 9 juillet (d'e notre correspondant particulier). — Le Congrès régional du R. P. F. qui s'est ouvert ce matin au Parc Chanot prendra fin demain après-midi sur un discours du général de Gaulle.

Sur les murs de Marseille, une affiche signée de M. Carlini, maire R. P. F. de la ville, invite ses administrés à venir acclamer le général qui doit déposer, à la mémoire des morts des deux guerres, une gerbe sur le monument des Mobiles de la Canebière.

La manifestation étant prévue pour 11 heures, le parti communiste et la C. G. T. ont donné rendez-vous à leurs adhérents à 9 h. 30 à l'autre extrémité de la Canebière en vue d'une contre-manifestation.

Bien qu'il ne semble pas qu'une rencontre puisse avoir lieu, une certaine fièvre règne à Marseille.

Précisons que le discours du général de Gaulle est prévu pour 16 heures au parc Chanot.

« L'Hôtel de Paris » aux enchères PAS D'ACHETEURS A 340 MILLIONS !

A la chambre des criées du Palais de justice, l'*Hôtel de Paris*, dont les bâtiments s'étendent du boulevard de la Madeleine à la rue de Sèze, était mis, cet après-midi, aux enchères, à la demande des Domaines, par suite d'une confiscation.

La mise à prix de 340 millions n'a tenté aucun enchérisseur. Le chiffre va être abaissé en vue d'une prochaine mise en vente.

Lisez Lundi dans Paris-presse l'intransigeant
LES PELERINS DE LA « PETITE MORT »
une enquête de J. BLOCH-MORHANGE sur les économiquement faibles
★
Le plus détaillé
Le plus vivant
compte rendu du
T.d.F.
par
Gaston BÉNAC
Max FAVALELLI
René MELLIX
et l'incomparable équipe de
Paris-presse l'intransigeant

LE COURS DU BLE PRIS COMME MONNAIE DE COMPTE

SENLIS, 9 juillet. — Un créancier peut-il légalement exiger de son débiteur qu'il règle sa dette suivant le cours de l'or, du blé, ou de tout autre denrée appréciée.

En l'espèce, le tribunal de Senlis avait à juger si un fermier débiteur d'une somme initiale de 392.000 francs, se trouvait un an plus tard, redevable de 422.000 francs, après avoir déjà effectué un versement de 100.000 francs, le cours du blé, pris comme monnaie de compte, s'étant notablement élevé entre temps.

Le tribunal a estimé que les parties contractantes avaient entendu stipuler un paiement en monnaie légale, mais avec chiffre calculé en fonction du cours d'une marchandise résultant de statistiques officielles et que les conventions étaient donc valables.

LES DEUX ASSASSINS DU Dr. BONNETON DEVANT LES JURES DE MONTPELLIER

MONTPELLIER, 9 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Devant les Assises de l'Hérault s'est ouvert ce matin le procès de René Fournial, 28 ans, sans profession, et de Elie Veve, 28 ans, démarcheur en publicité en chômage, qui, dans la nuit du 25 août 1948, avaient assassiné à Sète le jeune docteur Mario Bonneton, âgé de 28 ans.

Fournial qui, à l'époque, avait reconnu aisément son crime, simule maintenant des crises de déséquilibre mental et répond avec une désinvolture qui frise l'arrogance à l'interrogatoire du président. Au contraire, son complice manifeste de vifs regrets et soutient qu'il a « perdu la tête ».

Les deux accusés cherchent à rejeter l'un sur l'autre la responsabilité du crime. Ils reconnaissent toutefois qu'ils avaient depuis longtemps l'intention de cambrioler un médecin pour s'emparer de sa voiture et qu'ils avaient soigneusement mis au point leur mauvais coup.

Le 25 août, à 21 heures, Veve, après avoir vainement frappé à la porte d'autres médecins, se présentait chez M. Bonneton et lui demandait de l'accompagner au chevet d'une femme malade. C'est à partir de ce moment que le récit des deux accusés diffère et l'on ne peut savoir lequel des deux eut l'idée de noyer le médecin dans l'étang de Thau.

DE LA VIANDE FRANÇAISE POUR L'ANGLETERRE

Un accord de principe vient d'être réalisé à Londres sur les livraisons de viande française à l'Angleterre. Il prévoit l'exportation d'une trentaine de mille tonnes de viande de porc congelé et de salaisons entre octobre prochain et la fin de 1950.